

Traduction des phrasèmes dans les articles journalistiques sur le football

Šmitran, Ena

Master's thesis / Diplomski rad

2019

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:729218>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2024-09-18**



Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

[University of Zadar Institutional Repository](#)



zir.nsk.hr



DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJ

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: prevoditeljski
(dvopredmetni)

Ena Šmitran

**Traduction des phrasèmes dans les articles
journalistiques sur le football**

Diplomski rad

Zadar, 2019.

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti; smjer: prevoditeljski (dvopredmetni)

Traduction des phrasèmes dans les articles journalistiques sur le football

Diplomski rad

Student/ica:

Ena Šmitran

Mentor/ica:

izvanredni profesor dr. sc. Vanda Mikšić

Zadar, 2019.



Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Ena Šmitran**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Traduction des phrasèmes dans les articles journalistiques sur le football** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 17. rujna 2019.

RÉSUMÉ

Le présent mémoire de master a pour but de souligner la complexité de la structure phraséologique des articles de journaux sportifs en langue française et la problématique de leur traduction en langue croate. Le journalisme sportif, tout comme que d'autres branches du journalisme, n'a pas encore pris son essor dans le contexte de la traductologie et de l'analyse traductologique et peut donc être considéré comme un domaine très exigeant pour les traducteurs. Ils sont souvent aidés par les conseils et les stratégies de traduction d'auteurs expérimentés, mais chaque situation de traduction nécessite une combinaison de connaissances du sujet, de stratégies et de maîtrise de la langue source et de la langue cible. Ce mémoire tentera de clarifier la relation entre la phraséologie et la traductologie et présentera des solutions théoriques et pratiques à divers problèmes de traduction, à partir d'exemples concrets tirés d'articles de journaux français sur la Coupe du monde de football 2018. Un accent particulier sera mis sur le niveau phraséologique du texte et sur la distinction entre les phrasèmes aux connotations négatives et positives dans ce type de texte, mais l'attention sera également accordée à d'autres spécificités du journalisme sportif français et à leurs traductions dans la langue croate. De cette manière, la spécificité et la complexité de la traduction de textes journalistiques sportifs, pour lesquels il existe très peu de travaux académiques et scientifiques, seront mises en évidence.

Mots-clés : phraséologie, traductologie, phrasèmes, journalisme sportif, connotations positives et négatives

Sommaire

1. Introduction.....	7
2. Méthodologie	8
3. Phraséologie et traductologie	9
4. Figement et expressions figées.....	12
4.1. Terminologie de base	12
4.2. Phrasèmes et caractéristiques de leur structure.....	13
4.3. Typologie de phrasèmes selon Mel’čuk.....	13
4.3.1. Pragmatèmes	14
4.3.2. Phrasèmes sémantiques.....	14
5. Traduction des expressions figées	17
5.1. Problématique générale	17
5.2. Traduction des phrasèmes	17
5.3. Stratégies selon Mona Baker	18
5.3.1. Équivalent sémantique et formel.....	19
5.3.2. Équivalent pragmatique	19
5.3.3. Paraphrase	19
5.3.4. Omission	20
5.3.5. Compensation.....	20
5.4. Traduction des collocations	20
6. Les textes source et cible	22
6.1. Mondial-2018 : la Croatie met fin au rêve anglais et rejoint les Bleus en finale (France24)	22
6.2. Mondial-2018 : la Belgique meilleure face à l'Angleterre, s'empare de la 3e place (France24)	27
6.3. Mondial-2018 : au bout de la nuit, l’Angleterre dompte la Colombie et file en quart (France24)	30
6.4. France-Belgique : « L’équipe qui gagnera ne sera pas meilleure que la nôtre », jugent les Belges amers (Le Monde).....	33
6.5. Il trouve toujours la clé, Deschamps (L'Express)	37
6.6. Coupe du Monde 2018 – Croatie : Une qualification synonyme de déclic pour les Vatreni ? (TV5MONDE)	43
6.7. Coupe du Monde 2018 – Croatie : Les Vatreni ressemblent à un piège... mais surtout à une proie idéale pour les Bleus (TV5MONDE).....	46
6.8. Le Brésil de Neymar échappe à la malédiction des favoris (Le Monde)	51
7. Caractéristiques du style journalistique	55
7.1. Journaliste sportif.....	56

8. Traduction des textes sportifs (footbalistiques)	58
8.1. Stratégies	58
8.2. Le <i>skopos</i> et le public cible.....	59
9. Types de phrasèmes selon les connotations positives et négatives	61
9.1. Phrasèmes et termes particuliers au journalisme sportif	61
9.2. Phrasèmes et termes portant des connotations négatives	62
9.2.1. Phrasèmes et termes du « registre combatif »	64
9.3. Phrasèmes et termes portant des connotations positives	65
9.3.1. Phrasèmes du « registre du merveilleux ».....	66
10. Points intéressants du journalisme sportif français	68
10.1. Abréviations.....	68
10.2. Anglicismes	68
10.3. Dénomination des équipes nationales de football.....	69
11. Problèmes et solutions de traduction vers la langue croate	70
11.1. Omissions	70
11.2. Changements sémantiques.....	71
11.3. « Patate » footbalistique	72
11.4. Titre journalistique	73
12. Conclusion.....	75
Références bibliographiques	77

1. Introduction

La traductologie en tant que discipline qui « étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction » (Guidère, 2010 : 12) englobe de nombreux domaines de spécialisation, allant des « plus formels » (économique, juridique, médical, etc.) à certains « moins formels » (journalistique, littéraire, etc.). Mais l'importance et la présence de ces derniers dans la pratique traductive n'est pas négligeable. Bien que la traduction des textes de la presse ne fasse pas souvent l'objet des théories de la traduction et de l'analyse traductologique, les traducteurs tombent souvent sur les actualités qu'ils doivent traduire, même s'ils ne se sentent pas toujours à l'aise pendant la traduction. Le sport est un domaine que l'on trouve rarement sur les pages consacrées à l'analyse et à la théorie traductologiques, mais qui est quotidiennement présent à la télévision, à la radio, dans la presse et sur Internet. De nombreux sites web proposent un volet consacré au sport, permettant à un large éventail de lecteurs de suivre continuellement les actualités et les événements sportifs. L'un des événements sportifs les plus populaires et les plus importants de 2018 a été la Coupe du monde de football, qui a rempli les lignes de journaux pendant plusieurs semaines, et même après la fin du tournoi. C'est un thème qui a attiré l'attention de nombreux lecteurs et qui est tout aussi intéressant du point de vue de l'analyse traductologique. La traduction des textes consacrés au sport peut constituer un défi pour les traducteurs qui n'ont jamais eu recours à ce type de traduction. En tant qu'amateur de sport qui suit régulièrement des événements sportifs, nous avons choisi la traduction d'articles de presse abordant la Coupe du monde de football de 2018 pour notre mémoire de master, même si cela s'est avéré être un défi plus grand que prévu. La partie centrale de ce mémoire sera dédiée aux phrasèmes qui sont très présents dans ce type de textes, notamment dans la langue française, mais aussi dans leur traduction vers la langue croate. Nous établirons d'abord le lien entre la traduction et la phraséologie. Ensuite, nous préciserons le concept des expressions figées et offrirons une typologie de phrasèmes. Après avoir présenté les problèmes et les stratégies les plus couramment rencontrés pendant la traduction des phrasèmes, nous effectuerons une analyse traductologique dans laquelle nous introduirons une classification de phrasèmes selon leurs connotations positives ou négatives, et nous indiquerons les problèmes les plus courants que nous avons rencontrés pendant la traduction des textes footballistiques que nous avons choisis. Tous les exemples seront illustrés par des traductions du français vers le croate.

2. Méthodologie

Dans le cadre de notre mémoire de master, nous avons sélectionné huit articles portant sur la Coupe du monde de football 2018 et provenant de différents sites web français (*France24, LeMonde, L'Express, TV5monde*). Chacun de ces articles est destiné à un large public, c'est-à-dire il ne s'agit pas d'articles provenant de sites web spécialisés dans le domaine du sport, mais de sites web destinés à divers lecteurs qui ne s'attendent pas à un lexique spécialisé (*cf. Berrill, 2016 : 28*). Tous les textes ont été traduits du français vers le croate, une attention particulière étant accordée à l'analyse de la structure phraséologique des textes. Après la traduction, nous nous sommes penchée sur les phrasèmes de chaque article choisi, ainsi que sur la problématique de leur traduction en croate. Ensuite, nous avons procédé à la classification des phrasèmes traduits selon leurs connotations positives et négatives. Lors de la traduction et de l'analyse traductologique, nous nous sommes servie du dictionnaire phraséologique croate de Menac, Fink-Arsovski et Venturin (2014), ainsi que des dictionnaires monolingues français et croates en ligne (*Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, L'Internaute, Hrvatski jezični portal*). Outre les stratégies bien connues pour traduire les phrasèmes proposées par Mona Baker, nous nous sommes servie des consignes de certains auteurs (Xatara, Mejri), et notamment de ceux qui s'occupent de la traduction des textes sur les thèmes sportifs (Hingant, Berrill). Pendant la traduction, nous sommes tombée sur divers problèmes et difficultés qui ont ensuite été inclus dans notre analyse traductologique. Lors de l'analyse, nous avons parallèlement présenté les textes source et cible pour mettre en évidence les problèmes les plus couramment rencontrés. Dans le dernier chapitre, nous avons réuni les principales conclusions tirées de l'analyse afin de souligner l'importance du journalisme sportif au sein de la traductologie, ainsi que le défi que présente l'analyse traductologique des textes portant sur le football.

3. Phraséologie et traductologie

Pour commencer, il est nécessaire d'établir le lien entre la phraséologie et la traductologie, deux disciplines nées au 20^e siècle. Les débuts de la phraséologie en tant que discipline peuvent être placés tout à la fin de la première moitié du 20^e siècle, lorsque les linguistes commencent pour la première fois à approfondir divers aspects de cette discipline. En tant qu'une des disciplines linguistiques les plus récentes, la phraséologie a commencé à se séparer de la lexicologie après 1947, quand l'ouvrage de Viktor Vladimirovich Vinogradov *Об основных типах фразеологических единиц в русском языке* a été publié (cf. Fink-Arsovski, 2002 : 6 ; Pavlović, 2015 : 13-14). Le linguiste suisse Charles Bally, élève du célèbre linguiste Ferdinand de Saussure, était l'un des premiers à parler de la phraséologie en tant que discipline qui fait partie de la lexicologie. Ses travaux et réflexions ont été poursuivis principalement par des linguistes russes, tels que Vinogradov, mais aussi par certains théoriciens occidentaux, dont Thun et Häusermann, Weinrich (cf. Xatara, 2002 : 441 ; *Encyclopaedia Universalis*, « Bally, Charles »). Nombre d'entre eux ont étudié des critères pour sélectionner, classer et définir les phrasèmes, ainsi que pour analyser et classer l'« amas phraséologique » (*ibid.*) Au fil du temps, le développement de la phraséologie en tant que discipline a été de plus en plus rapide, autant la partie théorique que la partie pratique comprenant l'enseignement des langues nationales et étrangères, le développement de dictionnaires, etc. (*ibid.*). Aujourd'hui, la phraséologie est définie comme la partie de la linguistique qui s'occupe des phrasèmes. Le terme *phrasème* peut être défini comme l'unité linguistique de base du système phraséologique ayant une forme prédéterminée et une structure solide, dont la signification ne peut pas être réduite à la somme des significations de ses constituants individuels (cf. Menac, 2007 : 5-11).

De même que la phraséologie, la traductologie est une discipline relativement récente qui commence à se développer après la parution du travail pionnier *The Name and Nature of Translation Studies* de James Holmes en 1972. Dans son travail, Holmes forge un nom commun pour une nouvelle discipline (*Translation Studies*, « traductologie » en français) qui a sous peu été adopté par le monde anglophone, mais aussi par les cercles traductologiques internationaux (cf. Pavlović, 2015 : 14-15). Holmes fournit une taxonomie de la traductologie qu'il divise premièrement en « traductologie pure » et « traductologie appliquée » (Raková, 2014 : 11). Avant le travail de Holmes, la traduction a principalement fait l'objet des études des linguistes tels que Vinay et Darbelnet qui dans leur célèbre livre *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958) effectuent une analyse comparative en mettant l'accent sur les différences (ang. *shifts*) entre les textes source et cible (*id.* : 13).

Dans les années quatre-vingt du 20^e siècle, l'intérêt pour le phénomène de la collocabilité, qui « opère à chaque fois que deux ou plusieurs unités lexicales manifestent une tendance, plus ou moins marquée, à être employées ensemble » (Pecman, 2005 : 9), a de nouveau été mis en évidence, notamment en termes de transfert de sens d'une langue à une autre. À cause de cet intérêt, la phraséologie est née comme une nouvelle discipline linguistique. Mais avec l'émergence d'une nouvelle discipline, de nouvelles questions se posent, dont certaines sont liées directement à la traduction. Pecman attire l'attention sur le fait que la phraséologie est souvent présentée comme un domaine applicatif plutôt qu'un domaine de recherche fondamentale. Elle souligne l'existence des concepts communs aux deux disciplines (combinatoire, idiomacité, économie, créativité, connaissance, interaction sociale) permettant d'établir un lien stable entre eux (*id.* : 1-2).

D'abord, l'une des fonctions de la phraséologie est de trouver des équivalents au niveau des unités polylexicales dans deux ou plusieurs langues pour qu'on puisse former les unités de traduction. Par ce type d'unités, nous entendons non seulement des séquences sémantiquement et formellement similaires dans deux ou plusieurs langues (*avoir un cœur d'or – imati zlatno srce*), mais également des unités qui sont similaires sur le plan sémantique et différentes dans leur forme linguistique (*raconter des salades – pričati lovačke priče*) et des unités spécifiques à une langue qui sont difficilement traduisibles vers une autre langue en raison de leurs marques culturelles. En parlant de la recherche en phraséologie, Pecman mentionne les *pragmatèmes* (phrasèmes pragmatiques), un sous-groupe de phrasèmes liés à la situation d'énonciation dont le nom a été forgé par Igor Mel'čuk (*cf.* 2007 : 3-4) et dont nous parlerons plus loin dans le texte. Elle souligne qu'il est important pour les traducteurs cherchant les équivalents dans deux ou plusieurs langues de traduire d'une manière systématique. De même, il ne faut pas perdre de vue qu'il existe des différences entre diverses cultures à cause desquelles certaines unités phraséologiques sont (presque) intraduisibles. Dans de tels cas, on recourt souvent à la paraphrase, c'est-à-dire on exprime la même pensée avec d'autres moyens de la langue (Pecman, *op.cit.* : 6).

La restriction combinatoire, phénomène qui détermine la manière dont certains éléments de la langue se combinent avec d'autres éléments, n'appartient pas seulement au domaine sémantico-syntaxique, mais se trouve également au cœur de la phraséologie et de la traductologie. Cette restriction naît du fait que chaque système linguistique comprend des éléments ayant une valeur spécifique permettant de les distinguer des autres éléments du système. En revanche, la restriction combinatoire ne peut pas être définie sans la propriété combinatoire. La langue, notamment son niveau lexical, obéit à une double dynamique selon laquelle les éléments de la langue en tant que système peuvent être combinés à volonté si on

utilise les règles qui assurent que les relations entre ces éléments sont régies (par exemple, les règles grammaticales). D'autre part, le deuxième principe limite cette propriété à cause d'autres paramètres intra- et extralinguistiques. Cette double dynamique peut être attribuée au linguiste danois Otto Jespersen, qui était un des premiers à mentionner l'existence de l'opposition entre ces deux principes (*id.* : 2-3 ; *Encyclopaedia Britannica*, « Otto Jespersen »).

Ici, on arrive à un concept bien important pour l'analyse phraséologique : le figement. À partir de ce concept, « qui est un processus linguistique [qui] engage toutes les dimensions du système » (Mejri, 2008 : 244), de nombreux termes sont créés, qui diffèrent d'un auteur à l'autre (*expressions figées*, *séquences figées*, *combinaisons figées*, etc.) Nous voudrions fournir dans ce qui suit une définition plus détaillée du figement et des expressions figées. Nous avons choisi le terme *expressions figées* pour désigner la fixité et la stabilité (relatives) de certaines expressions dans la langue.

4. Figement et expressions figées

4.1. Terminologie de base

Pour commencer, il est nécessaire de souligner l'existence d'une instabilité terminologique liée au phénomène du figement et aux expressions figées ; la limitation et la distinction parmi plusieurs formes d'expressions figées varient d'un auteur à l'autre. Par exemple, dans son livre *In Other Words*, Mona Baker classe les expressions figées (*fixed expressions*), phrasèmes (*idioms*) et collocations (*collocations*) en catégories distinctes (cf. 1992 : 47), alors que Mel'čuk considère que les phrasèmes appartiennent à la catégorie des expressions figées et que les collocations ne sont qu'un des sous-groupes de phrasèmes (cf. 2008 : 1-7). Pour Mejri, les collocations sont loin d'être les expressions figées (« séquences figées ») bien qu'elles possèdent certaines propriétés liées aux expressions figées (cf. 2011 : 118). Nous avons choisi le terme *expressions figées* qui peuvent être divisées en plusieurs sous-groupes (par exemple, les clichés, l'argot, les aphorismes, les proverbes, les expressions stéréotypées, etc.) (cf. Xatara, 2002 : 441). Notre analyse traductologique va porter sur le sous-groupe des expressions figées qui se trouve au cœur de la phraséologie – les *phrasèmes*. Leur classification a été élaborée par le linguiste russe Igor Mel'čuk (cf. 2008 : 1-12) qui distingue deux groupes principaux des phrasèmes : les *pragmatèmes* et les *phrasèmes sémantiques* (divisés encore en deux sous-groupes : les *collocations* et les *locutions*), dont on va parler dans ce qui suit.

C'est principalement la phraséologie en tant que discipline qui renvoie à la partie figée du lexique, mais le figement concerne toute la langue, c'est-à-dire on trouve des contraintes et des libertés à tous les niveaux de la langue (cf. Pecman, 2005 : 4). Le terme *figement* provient du verbe *figer* et désigne un sujet qui est fixé « dans un état ou une forme donnée » (*Dictionnaire du CNRTL*, « figement »). Ce phénomène ne se limite pas seulement à la langue générale – on le trouve aussi dans les langues spécialisées (cf. Mejri, 2005 : 186). La définition exacte et universelle du figement n'existe pas et on distingue différents degrés de figement. Ce terme au sens plein du mot, c'est-à-dire sous sa forme « absolue », implique les syntagmes complètement figés qui répondent à certains critères formels et sémantiques (*au fur et à mesure, fait divers*). Ce n'est que récemment qu'on s'est dégagé de la vision des expressions figées en tant qu'expressions tout à fait figées et opaques. Le fait est que le figement absolu est beaucoup moins fréquent que le figement relatif et que l'opacité n'est pas un élément définitoire (*id.* : 186-190). L'*expression figée* désigne l'ensemble de mots qui n'est pas libre et dont la forme et l'ordre de mots sont relativement stables et fixes (cf. Xatara, 2002 : 441). La première liste de critères généraux pour la reconnaissance des expressions figées a été composée par G. Gross, qui a également souligné l'existence de certains « degrés de figement » (Mejri, *op.cit.* : 186).

Ces expressions existent sous différentes formes, allant de celles complètement transparentes (*težak kao kamen, padati od umora ; avoir faim, avoir froid*) jusqu'à celles entièrement obscures dont on ne peut pas déterminer le sens à partir de la signification de chaque constituant pris individuellement (*mazati masnoj guski vrat, kao Bog i šeširdžija ; pédaler dans la semoule, peigner la girafe*) (cf. Mejri, 2008 : 245).

4.2. Phrasèmes et caractéristiques de leur structure

Au cœur de la phraséologie se trouvent les expressions complexes figées, c'est-à-dire les expressions qui ne sont pas libres et qui sont constituées de plusieurs signes linguistiques – les *phrasèmes* (cf. Mel'čuk, 2008 : 1-2). Le sens d'un phrasème n'est pas une somme mécanique des sens de ses constituants individuels, c'est-à-dire au moins un composant change son sens initial. Les phrasèmes au sens étroit sont caractérisés par un ordre de mots et une structure grammaticale fixes. De même, dans la plupart des cas, on ne peut pas ajouter, supprimer ou remplacer les constituants à l'intérieur d'un phrasème (cf. Menac, 2007 : 15 ; Baker, 1992 : 63).

Dans le système langagier, on distingue deux types des liaisons qui existent entre les mots d'une langue, c'est-à-dire deux manières dont un mot particulier se connecte à d'autres mots. En ce sens, nous pouvons faire la distinction entre les liaisons libres et les liaisons phraséologiques. Dans les liaisons libres, la signification est réduite à la somme des significations de chaque élément, tandis que dans les liaisons phraséologiques, les composants (ou seulement certains d'entre eux) perdent leur signification initiale et la signification totale ne peut pas être réduite à la somme des significations individuelles. Ces dernières liaisons (connues aussi sous le nom *phrasèmes*) sont utilisées sous une forme fixe, qui est parfois complètement invariable. Les deux liaisons peuvent coïncider dans certaines situations de communication. Par exemple, l'expression croate *pokucati na vrata* peut être utilisée soit littéralement (tapper à la porte), soit au sens figuratif (se produire comme quelque chose d'inévitable qui entraîne des changements ou des événements majeurs) (cf. Menac, 2007 : 9).

4.3. Typologie de phrasèmes selon Mel'čuk

La typologie de Mel'čuk comprend deux notions centrales qui font partie des phrasèmes: les *pragmatèmes* (phrasèmes pragmatiques) et les *phrasèmes sémantiques*. Mel'čuk prend en considération seulement le type de phrasèmes qui est le plus courant – les phrasèmes qui sont des syntagmes ; il met à part les deux autres types (phrasèmes morphologiques et phrasèmes constructions syntaxiques) (cf. 2008 : 1-7). De plus, il distingue deux propriétés de la liberté d'un syntagme : la propriété paradigmatique et la propriété syntagmatique. La liberté d'un syntagme AB sur l'axe paradigmatique ou syntagmatique détermine si la combinaison des

composants A et B est contrainte ou non. Dans le premier cas, le locuteur sélectionne le premier élément A indépendamment de B, et inversement. Au lieu du premier constituant, le locuteur peut choisir une autre variante qui est suffisamment son synonyme. La même chose vaut pour le constituant B. Dans le deuxième cas, c'est-à-dire quand le syntagme AB est libre sur l'axe syntagmatique, la combinaison des composants A et B est conforme aux règles de la langue. La sélection non contrainte des constituants A et B signifie que le syntagme AB est sémantiquement compositionnel. Si le syntagme AB est sémantiquement non compositionnel, le choix des constituants A et B est forcément contrainte. La compositionnalité sémantique est définie en tant que « la compositionnalité des signes complexes dans leur signifié » (*id.* : 2). Les deux propriétés sont importantes pour la définition des phrasèmes. Le syntagme AB est un phrasème si la sélection de ses constituants A et B est contrainte. Grâce à la non-compositionnalité sémantique, on peut définir les sous-classes de phrasèmes.

4.3.1. Pragmatèmes

Le pragmatème est défini comme « un phrasème qui est figé par rapport à la situation d'énonciation SIT de ce phrasème » (Mel'čuk, *op. cit.* : 4) et qui est sémantiquement compositionnel. La situation dans laquelle se trouve une chose concernée ne permet pas le locuteur de choisir n'importe quel sens pour exprimer ce qu'il veut exprimer et, à cause de ce sens imposé, il n'est pas en mesure de choisir n'importe quelle expression. La situation d'énonciation est le point central dans la définition des pragmatèmes et elle ne détermine pas une situation extralinguistique où se trouve le locuteur, mais une situation où il prend part en tant que locuteur (elle est marquée par le « médium de communication »). Un pragmatème est composé d'une ou plusieurs bases, c'est-à-dire d'une ou plusieurs lexies qui indique la situation d'emploi d'un pragmatème. La base n'est pas explicite à première vue dans un pragmatème (par exemple, Mel'čuk donne l'exemple du pragmatème *C'est X qui souligne*, dont les bases sont *texte*, *citation* et *mettre en relief*). L'auteur met en évidence qu'on peut diviser les pragmatèmes en « pragmatèmes au sens étroit » et en « pragmatèmes au sens large » parce qu'il existe des locutions et lexèmes qui sont également figés au regard de la situation de leur utilisation (*ibid.*).

4.3.2. Phrasèmes sémantiques

Le phrasème sémantique est un « phrasème qui est figé par rapport au sens exprimé » (*id.* : 5). À la différence de la sélection du sens, la sélection des signes à l'aide desquels on exprime ce sens est contrainte. C'est ce qui les rend différents des pragmatèmes. Si on prend un syntagme AB avec les constituants A et B, on peut constater que ce syntagme n'est pas libre s'il s'agit

d'un phrasème sémantique, car un syntagme AB peut être considéré comme libre seulement si ses composants A et B ne sont pas sélectionnés de façon contrainte, c'est-à-dire si le locuteur choisit les constituants indépendamment l'un de l'autre et parmi tous les autres synonymes possibles. Il existe deux types de phrasèmes sémantiques, qui sont distingués selon le degré de la liberté violée, c'est-à-dire il s'agit seulement de la violation de la « propriété de sélection non contrainte », ou aussi de la violation de la « propriété compositionnalité sémantique » (*ibid.*).

Premièrement, si la qualité de sélection non contrainte est violée de façon minimale, on parle des *collocations*, un sous-groupe des phrasèmes sémantiquement compositionnels qui sont constitués de la base et du collocatif (*la flamme de la passion, amour fou*, etc.). Dans ce cas, l'un des constituants (A) est choisi indépendamment pour son sens, tandis que l'autre constituant (B) est sélectionné en fonction du premier composant. Le premier composant conserve sa signification « intacte » dans le syntagme (*ibid.*) Certains mots à l'intérieur d'une langue ont tendance à apparaître ensemble dans des contextes différents et cela témoigne d'un fort lien lexical qui existe entre eux. Selon certains auteurs, les collocations ne peuvent pas être classifiées parmi les expressions figées au sens plein du terme à cause de leur nature semi-figée. Mejri trouve que les collocations sont « loin d'être des séquences figées, mais elles préfigurent de telles formations » (2011 : 118). L'utilisation des collocations dans des situations de communication permet une certaine liberté de choix des constituants, mais on doit néanmoins respecter certaines règles de la combinatoire. D'un côté, les constituants au sein des collocations peuvent se combiner de différentes manières, c'est-à-dire le lien entre eux est réalisé sous différentes formes et dans un ordre de mots différent. D'un autre côté, il existe de nombreux cas dans lesquels les mots entrent dans de telles relations uniquement avec certaines formes d'un mot. En faisant une analyse comparative des collocations dans diverses langues, on peut remarquer qu'elles témoignent de différences culturelles et de la manière dont les nations et les cultures comprennent la réalité (*cf.* Baker, 1992 : 47-49).

Pour chaque mot dans la langue, il existe un certain nombre de mots avec lesquels il est plus ou moins compatible, c'est-à-dire avec lesquels il apparaît le plus souvent (ang. *collocational range*). Plus un mot est général, plus il entre en relation avec d'autres mots et vice-versa ; plus un mot est spécifique, plus il entre en relation avec un plus petit nombre de mots. De tels mots font partie de notre quotidien et nous n'y pensons pas lorsque nous les utilisons. Certaines collocations attirent notre attention et nous paraissent inhabituelles à cause de leur étrange combinaison de mots. Ces types de collocations sont appelées « collocations marquées » (ang. *marked collocations*) et elles sont souvent utilisées dans la publicité, poésie, les textes humoristiques, etc. pour attirer l'attention des lecteurs, spectateurs ou auditeurs. Mais certaines collocations ne peuvent pas être classifiées comme marquées, même si elles nous

semblent inconnues dans une situation donnée. Il s'agit parfois des collocations qui appartiennent à un certain registre à l'intérieur lequel elles sont utilisées (*id.* : 49-52).

Baker met en relief que, en réalité, il n'existe pas de collocations impossibles et qu'on crée de nouvelles formes à cause de la nature non fixée du « champ » collocationnel. On construit constamment de nouvelles collocations, élargissant parfois le champ d'une collocation déjà existante ou combinant intentionnellement des mots apparemment incompatibles. De même, l'auteur souligne l'importance de prêter attention à la signification collocationnelle dans un contexte particulier. La traduction de ce type présente une méthode beaucoup plus efficace pour traduire les collocations qu'une simple recherche des équivalents dans les dictionnaires (*id.* : 50-53).

Deuxièmement, pour expliquer le second sous-groupe des phrasèmes sémantiques il est nécessaire de définir le concept du *pivot sémantique*. Si on prend un syntagme avec le sens X, ce sens peut être divisé en deux parties X^1 et X^2 (X^2 =prédicat, X^1 =son argument) où X^1 est le pivot sémantique du sens X. Pour expliquer, Mel'čuk prend l'exemple *loup de mer* dont le pivot sémantique est "homme", même si ce n'est pas l'élément communicativement dominant dans ce syntagme (*cf.* 2008 : 5-6). Le pivot sémantique et l'élément communicativement dominant coïncident souvent dans le sens d'une expression. Les signes complexes dont le pivot sémantique n'est ni le signifié A, ni le signifié B sont des *locutions* (*fruit de mer, coup de soleil, rouge à lèvres, etc.*) À la différence des collocations, la propriété de compositionnalité sémantique des locutions est violée, c'est-à-dire on parle d'une non-compositionnalité sémantique à cause de laquelle la sélection des constituants A ou B est forcément contrainte. Les locutions se divisent encore en trois classes majeures qui se distinguent selon le degré de non-compositionnalité (locutions quasi-compositionnelles, locutions semi-compositionnelles, locutions complètes) (*id.* : 6).

5. Traduction des expressions figées

5.1. Problématique générale

Le fait que le figement s'inscrit dans l'idiomaticité de la langue peut nous démontrer la problématique de la traduction des expressions figées d'une langue vers une autre. Il faut garder à l'esprit que le passage des contenus entre deux langues se fait souvent avec des pertes et difficultés que le traducteur tente de résoudre à l'aide de divers moyens et stratégies. Il doit effectuer un travail systématique pour trouver « les équivalences possibles entre les unités lexicales » (Mejri, 2008 : 249) et réduire au maximum les lacunes en traduction (*ibid.*) En d'autres termes, il appartient au traducteur de trouver les mots appropriés et leur forme correspondante afin de transmettre cette notion au texte cible. Il est cependant d'une grande importance pour le traducteur de connaître la langue cible, en particulier les formes figées et les contextes dans lesquels elles sont utilisées (*cf.* Xatara, 2002 : 442).

5.2. Traduction des phrasèmes

Étant donné que les phrasèmes sont caractérisés par une forme assez fixe, parfois totalement invariable et composée d'éléments dont le sens particulier ne révèle pas le sens général de l'expression, les traducteurs rencontrent certains problèmes lorsqu'ils traduisent de telles expressions figées. Ces problèmes ne se limitent pas à la recherche des solutions que le traducteur peut utiliser dans la pratique, mais également à la capacité du traducteur de reconnaître et d'interpréter les phrasèmes dans un texte donné (*cf.* Baker, 1992 : 65). Mejri trouve que la compétence du traducteur est bien importante pour la qualité de la traduction des séquences figées, mais il souligne aussi une bonne connaissance des systèmes qui peut avoir une grande importance lors de la traduction et du transfert du contenu et de la signification de la langue source à la langue cible (*cf.* 2008 : 246). Nous fournissons dans ce qui suit les problèmes les plus couramment rencontrés, mais aussi les solutions qu'on peut choisir pour transférer le mieux possible le sens d'une langue à une autre.

En premier, les problèmes peuvent survenir déjà en essayant de reconnaître un phrasème, c'est-à-dire dans la situation où le traducteur doit reconnaître qu'il s'agit d'une telle expression. Plus une expression est difficile à comprendre et plus sa forme semble bizarre (*couper le cheveu en quatre, en faire tout un fromage ; sve u šesnaest, pečene ševe ne padaju s neba*), plus un traducteur sera en mesure de la reconnaître comme un phrasème. La transparence de certains phrasèmes peut aisément induire en erreur, puisqu'ils offrent une interprétation logique (ex. *signer un contrat ; oprati uši*) et puisque son sens n'est pas évident à première vue. Puis, il existe des phrasèmes dans deux ou plusieurs langues qui semblent similaires dans la

forme, mais dont le sens est en réalité complètement ou partiellement différent (l'auteur mentionne le phrasème anglais *to pull someone's leg* et la version française *tirer la jambe* dont le sens n'est pas le même). Ils présentent un piège pour le traducteur dans lequel il peut facilement tomber s'il ne fait pas attention ou s'il ne connaît pas bien le phrasème de la langue source. Par ailleurs, le traducteur d'un texte source doit aussi prendre en considération l'entourage collocational d'une expression (ang. *collocational environment*) (cf. Baker, 1992 : 65-67).

Outre les problèmes liés à la reconnaissance des phrasèmes, il convient de mentionner des difficultés concernant leur traduction. Premièrement, un phrasème peut être spécifique pour une langue, c'est-à-dire qu'il n'a pas d'équivalent dans la langue cible. En réalité, la situation où deux expressions véhiculent le même sens sous la même forme n'est pas courante. Le sens d'un mot dans la langue source L¹ peut être exprimé sous la forme d'un phrasème, une collocation, etc. dans la langue cible L², et vice-versa. Cela peut être expliqué par le fait que certaines expressions sont spécifiques à une culture. Néanmoins, cette appartenance culturelle ne conduit pas nécessairement à l'intraduisibilité, puisque cette notion est plutôt liée au sens et aux situations culturelles spécifiques qu'aux éléments caractéristiques qui font partie d'une expression. Deuxièmement, il existe des phrasèmes dans deux langues qui sont similaires, mais dont les contextes dans lesquels ils sont utilisés sont différents. Parfois, ils peuvent avoir des connotations différentes et ne pas être « pragmatiquement transférables » (*id.* : 69). Troisièmement, un phrasème peut être utilisé dans le texte source sous tous les deux sens au même temps, c'est-à-dire sous le sens littéral et phraséologique. La situation dans laquelle ce phrasème peut être transféré avec succès dans la langue cible est réalisable seulement si les phrasèmes correspondent en sens et en forme. Quatrièmement, les phrasèmes dans la langue source et cible ne sont pas toujours utilisés dans le même contexte et dans la même mesure. Baker met en relief que, en anglais, les phrasèmes sont très souvent employés dans les publicités, dans la presse tabloïde et le matériel promotionnel. Par contre, dans la langue chinoise ou arabe, il existe une forte distinction entre le discours écrit et parlé, donc ils ont tendance à éviter les phrasèmes dans les textes écrits (*id.* : 68-71).

5.3. Stratégies selon Mona Baker

Tout d'abord, il est nécessaire de souligner que la traduction des phrasèmes de la langue source vers la langue cible dépend de divers facteurs. En premier lieu, le traducteur s'efforce de trouver un phrasème dans la langue cible dont le sens est presque identique. S'il n'existe pas de phrasème correspondant dans la langue cible qui véhicule le même sens, le traducteur peut utiliser d'autres moyens de la langue pour transférer les mêmes idées, souvent à l'aide d'une

paraphrase. Mais certains éléments constitutifs d'un phrasème peuvent être importants ailleurs dans le texte et le traducteur doit estimer avec prudence s'il convient de les omettre, remplacer, etc. Il doit aussi porter son attention sur le registre qui détermine s'il est approprié ou inapproprié d'utiliser un phrasème dans un contexte donné. Selon Mona Baker (1992 : 71-78), la traduction des phrasèmes peut être divisée en cinq stratégies : 1) équivalent sémantique et formel, 2) équivalent pragmatique 3) paraphrase, 4) l'omission, 5) compensation.

5.3.1. Équivalent sémantique et formel

Cette stratégie offre une solution idéale, mais elle n'est que rarement réalisable. On utilise un phrasème dont le sens et la forme sont similaires (*accompagner du regard – ispratiti pogledom, manquer l'occasion – propustiti priliku*). En d'autres termes, le phrasème dans la langue cible contient les éléments lexicaux similaires. Pavlović souligne que le traducteur doit prendre en considération certains facteurs, comme par exemple le degré de la formalité des phrasèmes, la fréquence du phrasème dans la langue source et cible, mais aussi certaines associations des éléments lexicaux d'un phrasème (cf. 2015 : 90).

5.3.2. Équivalent pragmatique

Il existe des phrasèmes dont la forme et les éléments sont différents, mais dont le sens est approximativement le même (*remplir son contrat – ispuniti svoja obećanja*). On utilise cette stratégie si la forme n'est pas importante dans une traduction et contexte donnés. Mais si le texte source contient les jeux de mots, qui reposent sur les éléments lexicaux d'un phrasème, cela peut créer des difficultés pour le traducteur qui a la solution de choisir un phrasème avec le sens similaire, mais dont la forme et le contenu sont différents.

5.3.3. Paraphrase

Dans une situation où il n'existe pas de solution adéquate pour la traduction d'un phrasème, c'est-à-dire où il n'existe pas de phrasème similaire dans sa forme ou son sens, les traducteurs optent souvent pour la paraphrase. En d'autres termes, ils essaient d'exprimer la même pensée (ou presque la même) avec d'autres moyens de la langue. On utilise la paraphrase aussi dans la situation où il existe des phrasèmes appropriés dans la langue cible, mais ils ne semblent pas adéquats dans un contexte donné (par exemple, pour des raisons stylistiques). Pavlović souligne que le traducteur doit faire attention s'il est justifiable de remplacer les phrasèmes par la paraphrase, notamment quand le texte source abonde en phrasèmes qui produisent un effet stylistique (*ibid.*).

5.3.4. Omission

Parfois le traducteur recourt à l'omission du phrasème pour plusieurs raisons. Par exemple, parce qu'il n'existe pas de solution similaire ou que son sens ne peut pas être aisément exprimé avec l'aide de la paraphrase. On omet les phrasèmes aussi pour des raisons stylistiques. Un exemple justifié pour l'omission sont les sous-titres où le traducteur se trouve limité par des contraintes de temps et d'espace.

5.3.5. Compensation

La dernière stratégie comprend l'omission d'un phrasème (ou une autre partie du texte) qui se produit ensuite ailleurs dans le texte cible. Il s'agit d'abord des phrasèmes qui sont neutralisés par la paraphrase ou qui sont complètement exclus par le traducteur qui estime que ce type d'intervention est nécessaire pour des effets stylistiques ou autres. De même, certaines caractéristiques linguistiques peuvent être compensées, telles que le jargon ou l'argot. Il appartient au traducteur de décider si cette stratégie est nécessaire dans le contexte.

5.4. Traduction des collocations

La traduction des collocations pose de nombreux problèmes aux traducteurs de ces expressions « semi-figées ». Parfois, les traducteurs sont trop « impliqués » dans le texte original et créent par conséquent des collocations inhabituelles dans le texte cible, bien qu'il existe davantage de solutions plus logiques et plus « naturelles » dans la langue donnée. Malgré qu'il existe parfois des raisons justifiées de transférer littéralement des collocations d'une langue vers une autre, il est généralement conseillé aux traducteurs d'utiliser des syntagmes typiques de la langue cible. Parfois, une forme similaire des collocations dans la langue source et la langue cible peut mener à une mauvaise traduction parce que la même forme ne signifie pas nécessairement le même sens. Les traducteurs tentent de transmettre des collocations d'une langue à une autre en s'assurant de trouver l'expression commune dans la langue cible, tout en voulant préserver le sens qu'elle comporte dans le texte source. Parfois, un petit changement de sens n'affecte pas le rôle que la collocation joue dans un contexte donné, mais il est quelquefois très important de préserver le sens exact de la collocation dans le texte source (*cf.* Baker, 1992 : 54-56).

Il convient de garder à l'esprit que la traduction n'est pas une science exacte et qu'il est donc très difficile de trouver une réponse universelle à la problématique de la traduction des collocations (de même pour les autres types d'expressions figées). Une certaine quantité d'omissions, d'additions et de transformations est inévitable compte tenu des différences entre les systèmes langagiers. Il est nécessaire d'obtenir une traduction adéquate, mais il ne faut pas

oublier que le résultat d'une telle traduction est un texte qui se « lit bien » et que les lecteurs ne perçoivent pas comme une traduction (*id.*: 57).

Le grand défi pour les traducteurs réside dans les collocations spécifiques à une culture et à un peuple donnés. Pour cette raison, de telles expressions sont souvent inconnues aux lecteurs du texte cible qui n'ont pas encore rencontré de tels phénomènes ou de telles idées. Lors de la traduction des collocations culturellement spécifiques, des informations sont souvent ajoutées pour rapprocher un concept spécifique du public cible, mais cela est inévitable dans la plupart des cas et sans cette clarification supplémentaire, le lecteur ne pourrait pas interpréter indépendamment une expression particulière (*id.* : 59-60).

6. Les textes source et cible

<p>6.1. Mondial-2018 : la Croatie met fin au rêve anglais et rejoint les Bleus en finale</p> <p><i>Au terme d'une demi-finale longtemps indécise, la Croatie est venue à bout de l'Angleterre en prolongations (2-1 ap). Modric et ses coéquipiers ont ainsi gagné le droit de disputer le titre mondial face aux Bleus, dimanche 15 juillet.</i></p> <p>Qui aurait pu prédire, il y a tout juste un mois, que la poussive Croatie des éliminatoires irait jusqu'en finale de la Coupe du monde 2018. À l'automne 2017, Mandzukic et ses Flamboyants avaient anonymement validé leur billet pour le mondial russe en dominant la Grèce en barrage, après avoir terminé deuxième de groupe derrière une surprenante Islande.</p> <p>La surprise est désormais toute croate, puisque ce sont eux qui tenteront d'aller chercher leur tout premier titre mondial, dimanche 15 juillet, face à France. Après les Danois puis les Russes, ce sont cette fois les Anglais qui ont fait les frais de cet incroyable caractère. Une énorme frustration pour les hommes de Gareth Southgate, qui avaient pourtant totalement dominé les débats jusqu'à l'heure de jeu, avant de finir par plier</p>	<p>Svjetsko prvenstvo 2018.: Hrvatska zaustavila engleski san i pridružila se Galskim pijetlovima u finalu</p> <p><i>Hrvatska je svladala Englesku u produžetcima vrlo neizvjesne polufinalne utakmice (2:1). Modrić i njegovi suigrači borit će se za naslov svjetskog prvaka protiv Galskih pijetlova u nedjelju, 15. srpnja.</i></p> <p>Tko je prije samo mjesec dana mogao predvidjeti da će zadihana Hrvatska iz kvalifikacija dogurati sve do finala Svjetskog nogometnog prvenstva 2018.? U jesen 2017. Mandžukić i njegovi Vatreni nimalo dojmljivo osigurali su svoje mjesto na Svjetskom prvenstvu u Rusiji svladavši Grčku u doigravanju, nakon što su završili na drugom mjestu u skupini iza iznenađujućeg Islanda.</p> <p>No sada sve iznenađuje upravo Hrvatska, koja će pokušati osvojiti svoj prvi naslov svjetskog prvaka u nedjelju, 15. srpnja, protiv Francuske. Nakon Danaca i Rusa, sada su i Englezi pretrpjeli posljedice njihova nevjerojatna karaktera. To je izazvalo golemu frustraciju kod igrača Garetha Southgatea, koji su u potpunosti dominirali u prvih sat vremena igre, da bi zatim u</p>
---	--

<p>et rompre dans une indécise prolongation (2-1 ap).</p> <p>Avant qu'elle ne se transforme en cauchemar, la soirée anglaise avait pourtant idéalement débuté. Il n'avait pas fallu attendre longtemps pour que le bouillant kop anglais, déjà bien mis en jambes par un avant-match plutôt festif, ne laisse exploser sa joie. À la possession de balle outrancière des Croates en tout début de rencontre, les Anglais ont répondu avec l'arme fatale de ce Mondial-2018 : un coup de pied arrêté. Trippier, plein axe à une grosse vingtaine de mètres, a nettoyé la lucarne de Subasic d'un maître coup franc que le portier monégasque n'a pu qu'accompagner du regard (0-1, 5e).</p>	<p>neizvjesnim produžetcima pali i slomili se (2:1).</p> <p>Prije no što se pretvorila u noćnu moru, večer je za Engleze počela idealno. Nije trebalo dugo čekati da uzavreli engleski navijači, koji su bili uzbuđeni još od prethodne slavljeničke utakmice, polude od sreće. Na dominantan posjed lopte Hrvata na samom početku susreta Englezi su odgovorili najubojitijim oružjem ovog prvenstva – slobodnim udarcem. Zapucavši ravno preko živog zida s dvadesetak metara, Trippier je pospremio loptu u Subašićev gol majstorskim slobodnim udarcem koji je vratar Monaca samo mogao ispratiti pogledom (0:1, 5').</p>
<p>Flamboyants cramés...</p> <p>Un coup du sort précoce qui a naturellement conditionné le reste d'un premier acte pas franchement emballant. Devant au score, les Anglais ont reculé en bloc, repoussé les timides assauts croates et joué à fond leurs chances en contre. Et ce sont eux qui se sont montrés les plus dangereux. Maguire, sollicité de la tête au quart d'heure de jeu, a vu le ballon flirter avec le poteau gauche de Subasic (14e), avant que Kane n'ait par deux fois l'opportunité de porter un grand coup au suspense. Servie dans la surface, la star des Three Lions a d'abord perdu son duel avec Subasic avant d'envoyer un second ballon directement sur le poteau (30e).</p>	<p>Izgorjeli Vatreni...</p> <p>Preuranjena nesreća odredila je tijekom prvog poluvremena koje nije bio osobito uzbudljivo. Englezi su se nakon zgoditka povukli u blok, zaustavljali su skromne hrvatske napade i sreću maksimalno iskušavali u kontrama. I upravo su se one pokazale najopasnijima. U 14. minuti Maguire je glavom pucao prema голу, no lopta je samo koketirala sa Subašićevom lijevom vratnicom, da bi zatim Kane imao dvije prilike stati na kraj napetosti. Dobivši loptu u kazneni prostor, zvijezda Triju lavova prvo je izgubila duel sa Subašićem, a zatim poslala drugu loptu ravno u vratnicu (30').</p>

En manque total d'inspiration durant la première demi-heure, malgré une tentative lointaine de Perisic, les Croates ont bien fini par mettre un peu à l'épreuve la défense anglaise et son portier avant la pause. Deux frappes signées Rebic (32e) puis Vrsaljko (43e) qui n'ont toutefois pas généré le moindre frisson dans les tribunes. À l'exception d'une percée de Mandzukic bien stoppée par Young dans la surface (33e), les supporters anglais ont d'ailleurs passé une première période franchement tranquille. Tout au plus ont-ils pu manifester un peu de déception lorsque Lingard a lui aussi manqué l'occasion de s'illustrer en ratant le cadre alors qu'il avait hérité du ballon sans pression aux 18 mètres (36e).

... et Trois Lions endormis

Menés, bousculés, les Croates n'ont absolument pas profité de la pause pour se remettre les idées en place. Au retour des vestiaires, et sans avoir rien changé à une tactique pourtant totalement défailante, ils ont continué à traîner leur peine aux abords de la surface anglaise. Vingt minutes absolument soporifiques qui ont endormi les 78 011 spectateurs d'un stade Loujniki plein à craquer, mais aussi la défense anglaise.

Perisic, d'une belle frappe à l'entrée de la surface, a eu la courtoisie de tirer un coup de semonce (65e), mais la sieste de l'arrière-garde anglaise était trop profonde. Et c'est l'attaquant de l'Inter Milan qui s'est chargé

Iako je Hrvatima nedostajalo inspiracije tijekom prvih pola sata, osim pokušaja Perišića iz daljine, naposljetku su ipak stavili na kušnju englesku obranu i njihova golmana prije predaha. No pokušaji Rebića (32') i Vrsaljka (43') nisu uzburkali duhove na tribinama. Engleski navijači proveli su prvo poluvrijeme poprilično spokojno, osim prilikom Mandžukićeva prodora koji je Young zaustavio u šesnaesteru (33'). Najviše što su mogli je izraziti razočarenje kada je Lingard propustio priliku da se pokaže promašivši okvir gola nakon neometanog udarca sa 18 metara (36').

... i uspavani Lavovi

Svladani i uzdrmani, Hrvati se nisu uspjeli sabrati za vrijeme pauze. Vratili su se iz svlačionica, no nisu nimalo promijenili dotadašnju taktiku koja se pokazala neuspješnom, te su se nastavili mučiti na rubu engleskog šesnaesterca. Uslijedilo je dvadeset vrlo usporenih minuta koje su uspavale ne samo 78011 gledatelja dupkom punog stadiona Lužnjiki već i englesku obranu.

Krasnim udarcem na ulazu u kazneni prostor Perišić je uputio ljubazno upozorenje u 65. minuti, no zadnja linija Engleza potonula je preduboko u san. Napadač Intera iz Milana kaznio je njihovu apatiju nakon nekoliko

de punir cette apathie quelques minutes plus tard, en prenant de vitesse Walker sur un centre anodin dans la boîte, avant de fusiller Pickford à bout portant (69e, 1-1).

Le patient croate

Un sursaut qui a fini d'asseoir le scénario que beaucoup prédisaient avant la rencontre : 90 minutes ne seraient pas suffisantes pour départager les deux sélections. Même la boulette de Pickford, redevenu l'espace d'un instant un "gardien anglais" en ratant totalement une sortie au poing, n'a pas suffi à faire basculer le match, puisque Perisic a fait cadeau de la gonfle à ses supporters au lieu d'accrocher le cadre, rajoutant au spectacle une demi-heure de supplément (83e).

Au coup de sifflet de M. Çakir, les Croates avaient très probablement en tête les deux séances de tirs aux buts précédentes, qui leur avaient permis de passer in extremis en huitièmes puis en quarts. Mais cette fois, ils ont su plier l'affaire un peu plus tôt. Alerté à l'entrée des six mètres, Mandzukic a enfin réglé la mire et trouvé les filets de Pickford d'une reprise en première intention (2-1, 109e). De quoi faire chavirer de bonheur le kop à damier, plomber l'ambiance dans le virage d'en face, et surtout offrir aux hommes de Zlatko Dalic une toute première finale en grande compétition. Ce sera face aux Bleus, le dimanche 15 juillet, au lendemain d'une

minuta prestigavši Walkera u mlohavom centru šesnaesterca i zabivši gol Pickfordu iz neposredne blizine (69', 1:1)

Hrvatski pacijent

Obrat je doveo do scenarija koji su svi predviđali i prije utakmice: 90 minuta neće biti dovoljno za pobjedu jedne od dviju momčadi. Čak ni pogreška Pickforda, koji je u trenu ponovno postao „engleski čuvar“ promašivši izbacivanje rukom, nije bila dovoljna da preokrene utakmicu, s obzirom na to da je Perišić u 83. minuti poklonio loptu navijačima umjesto da je pogodio unutar okvira, dodavši time utakmici pola sata produžetaka.

Na zvižduk gospodina Çakira Hrvati su najvjerojatnije imali u glavama dvije prethodne situacije s ispucavanjem jedanaesteraca koje su im omogućile da u posljednjem trenutku prođu u osminu finala, a zatim i u četvrtfinale. No ovaj su put pronašli način da ranije dovrše posao. Na samom rubu peterca Mandžukić je napokon dobro naciljao i pogodio Pickfordovu mrežu iz nastavka (2:1, 109'). Navijače u kockicama preplavila je sreća, atmosfera u protivničkom taboru posve je potonula, a dečki Zlatka Dalića došli su do svog prvog finala na velikim natjecanjima. Ondje ih čekaju Galski pijetlovi u nedjelju, 15. srpnja, dan nakon susreta za treće mjesto između Belgije i Engleske.

rencontre pour la troisième place entre la Belgique et l'Angleterre.	
--	--

6.2. Mondial-2018 : la Belgique meilleure face à l'Angleterre, s'empare de la 3e place

La Belgique a terminé 3e de la Coupe du monde, en battant l'Angleterre (2-0), samedi à Saint-Petersbourg. Les Diables rouges enregistrent ainsi leur plus belle performance depuis 1986.

La Belgique a dominé l'Angleterre (2-0), samedi 14 juillet à Saint-Petersbourg, et termine à la troisième place du Mondial-2018. Sa meilleure performance en treize participations. La "génération dorée" menée par Eden Hazard, buteur, et Kevin de Bruyne a surmonté la déception de la demi-finale perdue contre la France (1-0) pour enfin monter sur le podium d'une grande compétition, après plusieurs années de résultats en-deçà de son énorme potentiel. "On a créé l'histoire, parce que c'est la première fois qu'on finit troisième à la Coupe du monde. Je suis très fier pour les gars, pour le pays, simplement heureux de jouer pour cette équipe. Je pense que nous serons meilleurs dans deux ans. Nous sommes toujours tristes d'avoir perdu la demi-finale mais nous avons été bons trois jours après pour gagner ce match " a déclaré en fin de rencontre, la star de Chelsea.

Svjetsko prvenstvo 2018.: Pobjeda Belgije nad Engleskom za treće mjesto

Belgija je osvojila treće mjesto na Svjetskom prvenstvu svladavši Englesku (2:0) u subotu u Sankt-Peterburgu. Crveni vragovi upisali su svoj najbolji nastup od 1986.

Belgijski nogometaši pobijedili su Englesku rezultatom 2:0 u subotu, 14. srpnja, u Sankt-Peterburgu i osvojili treće mjesto na Svjetskom nogometnom prvenstvu 2018. Bio je to njihov najbolji nastup od trinaest sudjelovanja. „Zlatna generacija“, predvođena strijelcem Edenom Hazardom i veznjakom Kevinom de Bruyneom, ostavila je iza sebe izgubljenu polufinalnu utakmicu protiv Francuske (1:0) te se napokon popela na podij jednog velikog natjecanja, nakon što je godinama nizala rezultate ispod mogućnosti svog ogromnog potencijala. „Ispisali smo povijest, zato što smo prvi put završili treći na Svjetskom prvenstvu. Vrlo sam ponosan na svoje momke, na svoju zemlju, i jednostavno sretan što sam igrao za takvu ekipu. Mislim da ćemo biti bolji za dvije godine. Još uvijek smo tužni zbog poraza u polufinalu, no iskazali smo se tri dana poslije i tako osvojili ovu utakmicu“, izjavila je na kraju susreta zvijezda Chelsea.

Viser plus haut à l'Euro-2020

Les Diables concluent sur une bonne note un mondial historique pour eux : meilleur classement après la 4^e place de 1986, records de buts marqués (16), de victoires (6) et un exploit contre le Brésil en quarts (2-1) qui a surpris le monde...

Surtout, les hommes de Roberto Martinez ont pris rendez-vous avec l'avenir. Ils quittent la Russie avec la conviction de pouvoir viser plus haut à l'Euro-2020, leur prochain grand objectif.

L'Angleterre, aussi, a marqué les esprits de Saint-Petersbourg à Londres, où ses supporters se sont pris de passion pour leur jeune sélection, totalement revigorée après la défaite humiliante de l'Euro-2016 contre l'Islande en huitièmes de finale.

Le sélectionneur Gareth Southgate a aussi pu mesurer ce qu'il manque aux Trois lions pour jouer avec les plus grands : notamment une meilleure efficacité offensive ; Harry Kane, pourtant meilleur buteur du mondial au moins jusqu'à dimanche (6 buts) est resté muet lors des trois derniers matches. Pourtant, les occasions n'ont pas manqué contre la Belgique mais l'attaquant de Tottenham a raté sa seule tentative, sur une demi-volée croisée (23).

"La plus belle équipe" de la Coupe du monde

Face au manque de réussite anglais, la Belgique n'a pas eu à forcer son talent,

Veća očekivanja na Euru 2020.

Na Svjetskom prvenstvu 2018. Vragovi su postigli povijesni rezultat: najbolji plasman nakon osvojenog 4. mjesta 1986., rekordni broj postignutih pogodaka (16) i pobjeda (6), te pothvat protiv Brazila u četvrtfinalu (2:1) koji je iznenadio cijeli svijet...

Prije svega, izabranici Roberta Martineza osigurali su budućnost. Odlaze iz Rusije uvjereni da mogu imati veća očekivanja na Euru 2020., svom sljedećem velikom cilju.

I Engleska je ostavila pozitivan dojam od Sankt Peterburga do Londona, gdje su njezini navijači poludjeli za mladom momčadi, u potpunosti ojačanom nakon sramotnog poraza od Islanda na Euru 2016. u osmini finala.

Izbornik Gareth Southgate mogao je također procijeniti što nedostaje Trima lavovima da bi igrali protiv najvećih. Prvenstveno je to veća učinkovitost u napadu. Harry Kane, najbolji strijelac prvenstva barem do nedjelje (6 golova), bio je neprimjetan posljednje tri utakmice. Iako prilika nije nedostajalo protiv Belgije, napadač Tottenhama promašio je svoj jedini pokušaj – poluvolej u 23. minuti.

„Najljepša momčad“ Svjetskog prvenstva

S obzirom na izostanak realizacija kod Engleza, Belgija nije morala forsirati svoj

<p>opérant en contres, plus ou moins sentis, plutôt que d'offrir un jeu léché. Thomas Meunier a offert un avantage rapide aux Diables (4), en reprenant comme un avant-centre un centre de Nacer Chadli. Le joueur du PSG est devenu le 10e buteur belge du tournoi – un record sur une Coupe du monde, partagé avec la France 1982 et l'Italie 2006, selon le statisticien Opta.</p> <p>De Bruyne, sur une frappe déviée (11), Alderweireld (35) ou Meunier (80) auraient pu plier plus rapidement le match, mais l'honneur est finalement revenu au capitaine, Eden Hazard, resté égal à lui-même. Le numéro 10 de Chelsea, servi par De Bruyne, déposait Phil Jones pour ensuite tromper Jordan Pickford du droit (82). Il sera sûrement l'un des grands agitateurs du marché des transferts à partir de lundi.</p> <p>Eden Hazard clamait après la défaite contre la France que la Belgique "était la plus belle équipe" de la Coupe du monde. Faute de mieux, avec sa troisième place, la "génération dorée" offre à son pays le meilleur classement de son histoire.</p>	<p>talent te je uglavnom djelovala iz kontri, ne pokazujući suviše dotjeranu igru. Thomas Meunier Vragovima je donio brzu prednost (4'), primivši centaršut Nacera Chadlija poput napadača. Igrač PSG-a postao je tako deseti belgijski strijelac na prvenstvu, postavivši time rekord na jednom svjetskom prvenstvu, zajedno s Francuskom 1982. i Italijom 2006., prema statistikama međunarodne analitičke kompanije Opte.</p> <p>De Bruyne i njegova zalutala lopta (11'), Alderweireld (35') ili Meunier (80') mogli su brže završiti utakmicu, no čast je naposljetku pripala kapetanu, Edenu Hazardu, koji je uvijek na visini zadatka. Desetka Chelseaja, kojoj je asistirao De Bruyne, ostavila je za sobom Phila Jonesa te prevarila Jordana Pickforda s desne strane (82'). Od ponedjeljka će zasigurno biti jedan od glavnih aktera na tržištu igrača.</p> <p>Nakon poraza od Francuske Eden Hazard ustvrdio je da je Belgija „bila najljepša momčad“ Svjetskog prvenstva. Ako ništa drugo, s osvojenim trećim mjestom „zlatna generacija“ donijela je svojoj zemlji najbolji rezultat u povijesti.</p>
--	--

6.3. Mondial-2018 : au bout de la nuit, l'Angleterre dompte la Colombie et file en quart

Au terme d'une rencontre particulièrement musclée, l'Angleterre a retrouvé les quarts de finale d'une Coupe du monde pour la première fois depuis 2006, en dominant la Colombie aux tirs aux buts (1-1, 4-3 tab).

Un miracle n'aura pas suffi... Sans sa star James Rodriguez, et même en arrachant une prolongation en toute fin de match, la Colombie n'a pas su trouver les ressources pour vaincre l'Angleterre au terme d'une irrespirable séance de tirs aux buts (1-1, 4-3 tab), et quitte donc la Coupe du monde 2018 au stade des huitièmes de finale. Pas de redite de l'épopée de 2014, où Falcao et ses coéquipiers avaient écrit la plus belle page du football colombien en disputant les premiers quarts de l'histoire des Cafeteros.

Douze ans après sa dernière accession à ce stade d'un Mondial (2006) – et quatre après le fiasco du Brésil en 2014 – l'Angleterre est donc de retour parmi les huit meilleures nations du monde. Un sésame décroché au terme d'un huitième de finale très compliqué face à des Colombiens qui ont failli renverser une rencontre pourtant bien mal engagée. Fébriles, en manque total d'inspiration, les Cafeteros ont musclé les débats au lieu de proposer du jeu. Et un pénalty concédé par

Svjetsko prvenstvo 2018: Engleska svladala Kolumbiju i plasirala se u četvrtfinale

Nakon vrlo žestoke utakmice Engleska se plasirala u četvrtfinale Svjetskog prvenstva prvi put nakon 2006. godine svladavši Kolumbiju u jedanaestercima (1:1, 4:3).

Ni čudo ne bi bilo dovoljno... Bez svoje zvijezde Jamesa Rodrigueza, pa čak i nakon što su izvukli produžetke na samom kraju susreta, Kolumbijci nisu smogli snage pobijediti Englesku u vrlo napetoj seansi jedanaesteraca (1:1, 4:3) te su tako završili svoj nastup na Svjetskom prvenstvu 2018. u osmini finala. Nije se ponovila epopeja iz 2014. kada su Falcao i njegovi suigrači ispisali najljepše stranice u povijesti kolumbijskog nogometa izborivši prvo povijesno četvrtfinale za Cafeterose.

Dvanaest godina nakon posljednjeg prolaska u tu fazu Svjetskog prvenstva (2006.) i četiri godine nakon fijaska u Brazilu 2014. Engleska se, dakle, vratila među osam najboljih nacija na svijetu. Ulaz su osigurali na kraju vrlo komplicirane osmine finala protiv Kolumbijaca koji su umalo preokrenuli tijek prilično loše započetog susreta. Grozničavo i bez inspiracije, Cafeterosi su išli na grubost umjesto da pokažu igru, no ubrzo su platili zbog te

Carlos Sanchez s'est chargé de leur faire payer cette décision, puisque Kane, préposé aux sentences, n'a pas manqué sa cible (0-1, 57e).

Avant de régler la mire, le 9 anglais était déjà passé tout près de trouver le chemin des filets sur un bon centre venu de la droite, mais sa reprise de la tête avait manqué de justesse (15e). Et en toute fin de première période, Trippier avait lui aussi donné des sueurs froides au bouillant public colombien de la Spartak Arena de Moscou, en frôlant la lucarne d'Ospina sur un coup franc enroulé (43e).

Un miracle, pas deux...

Mais plus encore que le but de Kane ou les tentatives précédentes, une statistique résume à elle seule la teneur de cette rencontre. À l'entame du temps additionnel, les Colombiens avaient accumulé cinq cartons jaunes pour à peine deux tirs cadrés, un ratio toutefois amplifié par la prestation compliquée de l'arbitre américain Mark Geiger, qui a grandement peiné à tenir les débats.

Il fallait donc un miracle pour que Moscou ait des airs de Bogota, en cette fraîche soirée d'été. Au bout du suspense, il s'est matérialisé sur une tête de Mina, qui a coupé un corner de Cuadrado pour catapulte le ballon dans les filets (90e+3). Mais ce ne fut qu'un bref sursaut.

odluke. Carlos Sanchez izazvao je jedanaesterac, a Kane, koji u pravilu izvodi kaznene udarce, nije promašio metu (0:1, 57').

Devetka engleske reprezentacije dobro je naciljala, no i prije toga je umalo zatresla mrežu dočekavši dobar centaršut zdesna i upativši glavom ipak nedovoljno precizan udarac (15'). Na samom kraju prvog poluvremena Trippier je oblio hladnim znojem uzavrelu kolumbijsku publiku u moskovskoj Spartak Areni, zamalo pogodivši Ospininu mrežu iz felšanog slobodnog udarca (43').

Jedno čudo da, ali ne i dva

Statistika sama po sebi rezimira tijek utakmice, više nego sam Kaneov pogodak ili prethodni pokušaji. Na začetku sudačke nadoknade Kolumbijci su nagomilali pet žutih kartona za jedva dva udarca u okvir. Taj je omjer dodatno uvećalo problematično suđenje Amerikanca Marka Geigera koji je s velikom mukom održavao situaciju pod kontrolom.

Bilo je, dakle, potrebno čudo kako bi Moskva poprimila boje Bogote te svježe ljetne večeri. Na vrhuncu uzbuđenja ono se ostvarilo zahvaljujući Mini koji je glavom prekinuo Cuadradov kornar i katapultirao loptu u mrežu (93'). No bio je to samo kratak trzaj.

Tako prisiljenima na produžetke, Englezima je trebalo neko vrijeme da uhvate ritam. U prvom dijelu produžetaka bili su ošamućeni i

<p>Poussés en prolongations, les Anglais ont mis un temps à se remettre dans le bain. Émoussés, ils ont subi le premier acte de cette demi-heure supplémentaire, avant de reprendre la main, sans toutefois parvenir à éviter une indéçise séance de tirs aux buts.</p> <p>Un exercice périlleux, disputé dans une ambiance de Copa America, qui leur a finalement permis de renouer avec le gotha du football mondial quelques minutes plus tard, lorsque Dyer a plongé la Spartak Arena dans un flot de larmes, en fusillant Opsina sur le tir au but de la gagne. Un triste épilogue... triste mais juste.</p>	<p>pasivni, da bi zatim uzeli stvari u svoje ruke, iako nisu uspjeli spriječiti neodlučnu seansu jedanaesteraca.</p> <p>Bilo je to opasno razigravanje, odigrano u atmosferi Cope Amerike, zahvaljujući kojem su ponovno postali dio svjetske nogometne elite nekoliko minuta kasnije kada je Dyer izazvao lavinu suza u Spartak Areni, zabivši Opsini posljednji, pobjednički udarac. Bio je to tužan epilog... Tužan, no pravedan.</p>
---	--

6.4. France-Belgique : « L'équipe qui gagnera ne sera pas meilleure que la nôtre », jugent les Belges amers

Les coéquipiers d'Eden Hazard ont mal vécu la qualification de l'équipe de France à leurs dépens en demi-finale de la Coupe du monde 2018, mettant fin à leurs rêves de titre.

« Je préfère perdre avec cette Belgique que gagner avec cette France. » S'il s'est bien gardé de tenir ces propos aux micros des médias francophones, Eden Hazard n'a pas mâché ses mots, mardi 10 juillet, après la défaite de ses Diables rouges en demi-finale de la Coupe du monde 2018 face à la France. Le quotidien flamand *Nieuwsblad* rapporte les propos du capitaine belge, amer. Et comme lui, plusieurs de ses coéquipiers ont regretté « l'anti-football » proposé par les hommes de Didier Deschamps.

« C'est dommage pour le foot qu'aujourd'hui la Belgique n'ait pas gagné, a assumé le gardien du Plat Pays, Thibaut Courtois. La France n'a pas joué. Ils ont défendu à onze à quarante mètres de leurs buts, et joué les contre-attaques avec Mbappé qui va très vite. C'est leur droit, mais la frustration est là car on perd contre une équipe qui n'est pas meilleure que nous, et qui ne joue pas. » Regrettant le système défensif mis en place par Deschamps et symbolisé par le buteur – muet depuis le début du Mondial – Olivier Giroud,

Francuska-Belgija: „Momčad koja pobijedi neće biti bolja od naše“, prosuđuju ogorčeni Belgijanci

Suigračima Edena Hazarda teško je pao prolazak Francuske u finale Svjetskog prvenstva 2018. na njihov račun, čime su im srušili snove o naslovu prvaka.

„Radije bih izgubio s ovom Belgijom nego pobijedio s tom Francuskom.“ Eden Hazard suzdržavao se od te izjave ispred mikrofona frankofonskih medija, no nije birao riječi u utorak, 10. srpnja, nakon poraza Crvenih vragova protiv Francuske u polufinalu Svjetskog prvenstva 2018. Flamanski dnevnik *Nieuwsblad* prenosi izjavu ogorčenog belgijskog kapetana. Nekoliko njegovih suigrača također se požalilo na „anti-nogomet“ koji su prezentirali igrači Didiera Deschamps.

„Šteta je za nogomet što Belgija danas nije pobijedila“, zaključio je belgijski branič Thibault Courtois. „Francuska nije igrala. Svih jedanaest igrača branilo se na četrdeset metara od svoga gola te su igrali kontra-napade s Mbappéom koji je vrlo brz. To je njihovo pravo, no frustrirani smo zato što smo izgubili od ekipe koja nije bolja od naše i koja ne igra.“ Branič se požalio na Deschampsov obrambeni sistem koji simbolizira napadač Olivier Giroud, neprimjetan od početka prvenstva i redovito u obrani na francuskoj polovici, te procijenio

régulièrement en défense dans le camp français, le gardien a estimé « n'avoir jamais vu un attaquant jouer si loin du but ».

Si tous reconnaissent la parfaite organisation de la France en défense, « une équipe solide défensivement contre qui on ne s'est pas créé beaucoup d'occasions », selon Eden Hazard, les Diables rouges ne digèrent pas d'avoir perdu contre cette équipe. « C'est dommage qu'on perde de cette façon. On préfère perdre contre une équipe bien plus forte », a commenté pour sa part le défenseur Jan Vertonghen. Proposant un jeu chatoyant et léché depuis le début du Mondial, les Belges et leur « génération dorée » ne sont pas parvenus à reproduire leurs exploits du match précédent face au Brésil (victoire 2-1).

« La plus belle équipe » du tournoi s'arrête

Un coup d'arrêt dans les rêves de titres de l'équipe que Hazard et Verthonghen considèrent comme « peut-être la plus belle équipe de la Coupe du monde ». Confessant « beaucoup de frustration » après la rencontre, les coéquipiers de Thibaut Courtois regrettent de n'avoir su trouver la clé au scénario fermé de la rencontre. « Mais, il faut respecter la loi du vainqueur. On pourra se dire que l'équipe qui remportera le tournoi ne sera pas meilleure que la nôtre », a abondé le pilier de la défense Vincent Kompany.

Perdants amers, les hommes de Roberto Martinez ont déploré l'attentisme des Bleus,

da „nikada nije vidio napadača koji igra tako daleko od gola.“

Iako svi priznaju savršenu obrambenu organizaciju Francuske, ekipe za koju Eden Hazard kaže da je „obrambeno čvrsta momčad protiv koje nismo mogli stvoriti mnogo prilika“, Crveni vragovi ne mogu prožvakati poraz protiv te ekipe. „Šteta je što smo izgubili na takav način. Radije bismo izgubili protiv puno jače ekipe“, izjavio je branič Jan Vertonghen. Igra belgijske „zlatne generacije“ bila je sjajna i doručena od početka prvenstva, no nisu uspjeli ponoviti uspjeh iz prethodne utakmice protiv Brazila (pobjeda 2:1).

Zaustavljena je „najljepša momčad“ prvenstva

Došao je kraj snovima o naslovu za momčad koju Hazard i Verthonghen smatraju „možda najljepšom momčadi Svjetskog prvenstva“. Suigrači Thibauta Courtoisa priznali su „veliku frustraciju“ nakon susreta i požalili što nisu mogli pronaći rješenje za njegov zatvoren scenarij. „No trebamo poštivati zakon pobjednika. Mogli bismo reći da momčad koja pobijedi neće biti bolja od naše“, složio se s njim stup obrane Vincent Kompany.

Gorki gubitnici Roberta Martinezza oplakivali su oportunistički Galskih pijetlova i nedostatak igre od samog početka Mundijala.

et leur absence de jeu depuis l'entame du Mondial. « On savait que ça allait se jouer sur des détails. Un corner, une phase arrêtée ou quelque chose d'autre », a admis Kompany. « Contre l'Uruguay, ils ont mis un but sur coup franc et un autre sur une erreur du gardien, a renchéri Courtois. Aujourd'hui, un corner. Mais c'est le foot, chacun joue avec ses qualités. » Si aucun joueur belge ne crie à l'injustice, ou ne remet en cause l'arbitrage, la déception de la défaite dans ce « match de costauds », selon Kompany, aura du mal à passer.

Remobilisation nécessaire

Il leur faudra pourtant se remobiliser pour tenter de décrocher, samedi, la troisième place du Mondial, qui serait le meilleur résultat de l'histoire du football belge (en 1986, les Diables rouges avaient perdu cette petite finale face à... la France).

« On a une troisième place pour laquelle il faut se battre », a rappelé Kompany. Elle permettrait de terminer sur une note positive le beau tournoi des Belges, qui estiment pouvoir viser les sommets du football mondial dans les années à venir. « Si une chance pareille ne se produit plus avec cette génération, elle se produira avec la génération suivante, a souligné Vertonghen. J'ai vraiment le sentiment que ce groupe peut encore tout donner aux deux prochains tournois. » « Le futur est belge », a renchéri son coéquipier Axel Witsel sur Twitter.

„Znali smo da će odlučivati detalji. Korner, prekid ili nešto drugo“, priznao je Kompany. „Protiv Urugvaja zabili su jedan gol iz slobodnog udarca, a drugi zahvaljujući pogrešci vratara“, naglasio je Courtois. „Danas je presudio korner. No to je nogomet, svatko igra prema svojim mogućnostima.“ Iako se nijedan belgijski igrač ne žali na nepravdu i ne dovodi u pitanje suđenje, razočaranje zbog poraza u ovom, prema riječima Kompanyja, „sudaru divova“, teško će splasnuti.

Ponovna mobilizacija

Trebaju se iznova pokrenuti kako bi u subotu pokušali osvojiti treće mjesto na Svjetskom prvenstvu, koje bi predstavljalo najbolji rezultat u povijesti belgijskog nogometa (Vragovi su 1986. izgubili u utakmici za treće mjesto protiv – Francuske).

„Čeka nas treće mjesto za koje se treba boriti“, podsjeća Kompany. Time bi prvenstvo završilo pozitivno za Belgijance, koji procjenjuju da mogu osvojiti same vrhove svjetskog nogometa u nadolazećim godinama. „Ako se slična prilika ne pruži ovoj generaciji, pružit će se onoj sljedećoj“, naglasio je Vertonghen. „Uistinu imam osjećaj da ta skupina može dati sve od sebe na dvama sljedećima prvenstvima.“ „Budućnost je belgijska“, istaknuo je njegov suigrač Axel Witsel na *Twitteru*.

<p>En espérant trouver lors de ce match face au perdant de la rencontre Croatie-Angleterre « la faille, la petite étincelle pour marquer un but » qui a manqué à Hazard et à ses coéquipiers mardi face aux Bleus. Au micro du diffuseur – francophone – belge, la RTBF, le capitaine a conclu, en dépit de sa tristesse : « On est tombé sur plus costaud que nous. »</p>	<p>Ostaje nada da će u utakmici protiv gubitnika iz okršaja Hrvatske i Engleske pronaći „pukotinu, malenu priliku za zabijanje gola“, koja je nedostajala Hazardu i njegovim suigračima u utorak protiv Galskih pijetlova. Ispred mikrofona frankofono-belgijske televizijske mreže RTBF kapetan je, bez obzira na svoju tugu, zaključio da su „naletjeli na nekog snažnijeg od sebe“.</p>
--	--

6.5. Il trouve toujours la clé, Deschamps

Qualifiée pour la finale de la Coupe du monde, l'équipe de France doit beaucoup de sa réussite à son sélectionneur.

Comme à son habitude, il a soudainement desserré la mâchoire, s'est levé de son banc, a embrassé son adjoint, Guy Stéphan, s'est offert une petite danse avec son staff, puis a salué un par un les acteurs de cette demi-finale suffocante. Après 90 minutes de souffrance, le visage de Didier Deschamps a enfin laissé entrevoir une pointe de soulagement.

Il faut se pincer pour le croire, mais ses joueurs, tombeurs de la Belgique mardi soir à Saint-Petersbourg (1-0), sont bien en finale de la Coupe du monde. La troisième en vingt ans pour les Bleus, dorés en 1998, douchés en 2006. Ça vous pose une équipe, une nation, sur l'échiquier du football international. Mais il faudra encore franchir une ultime marche, dimanche soir, face à l'Angleterre ou la Croatie, pour faire chavirer une bonne fois pour toutes le boss de cette équipe de France.

C'est qu'une seule et unique chose anime le sélectionneur français : la gagne. S'il y parvient en finale, il ne ferait que grossir une armoire à trophées déjà surchargée et entrerait un peu plus dans l'histoire. A presque 50 ans, "la Dèche" rejoindrait Franz

Didier Deschamps - čovjek koji uvijek pronađe rješenje

Francuska reprezentacija izborila je finale Svjetskog prvenstva, no velik dio uspjeha može zahvaliti svom izborniku.

Kao i obično, odjednom je opustio čeljust, podigao se sa svoje klupe, zagrlio svog suradnika, Guyja Stéphana, priredio malu plesnu predstavu sa svojim timom te zatim čestitao jednom po jednom sudioniku tog napetog polufinala koje su svi pratili bez daha. Nakon 90 minuta patnje na licu Didiera Deschamps napokon se pojavilo olakšanje.

Morao se uštipnuti da povjeruje, no njegovi igrači, pobjednici utakmice protiv Belgije u utorak navečer u Sankt-Peterburgu (1:0), u finalu su Svjetskog prvenstva 2018. Treće finale u dvadeset godina za Galske pijetlove, koji su osvojili zlato 1998. i srebro 2006. To ih smješta u sam vrh svjetskog nogometa. No čeka ih još jedna, posljednja stepenica u nedjelju navečer protiv Engleske ili Hrvatske, kako bi šef francuske reprezentacije imao razloga otkaćiti se do kraja.

Pobjeda je jedna jedina stvar koja motivira francuskog izbornika. Osvajanjem prvenstva samo će dodati još jedan trofej u svoj već prepun ormar i ući još dublje u povijest. Nakon gotovo pedesetogodišnje karijere „la Dèche“ će se pridružiti Franzu Beckenbaueru

Beckenbauer et Mario Zagallo, les deux seules légendes à avoir soulevé une Coupe du monde dans deux tenues différentes : le maillot de joueur et le costume de sélectionneur.

Il revient de loin

L'exploit est tout proche, à portée de crampons. On en oublierait presque qu'en posant le pied sur le sol russe, il y a un mois, les suiveurs des Bleus auraient signé les yeux fermés pour une place dans le dernier carré. L'objectif, plutôt ambitieux, avait été fixé en amont par la fédération. En battant l'Uruguay dès les quarts (2-0), DD avait une fois de plus rempli son contrat, comme lors de la Coupe du monde 2014 (quart de finaliste face à l'Allemagne) ou du dernier Euro à domicile (finaliste face au Portugal).

Quoi qu'il adienne, il est assuré d'être aux manettes jusqu'à 2020. "Les objectifs, j'aime les atteindre. Je ne le fais pas pour moi, je suis là pour eux, les membres de ma famille aussi, mes amis, qui peuvent avoir des moments plus difficiles à vivre, apparemment", avait lâché le Basque, fier de son coup après quelques semaines plus tumultueuses.

Car depuis le début de cette campagne de Russie, rien ne lui a été épargné. Au sortir des poules et de trois matchs sans éclat face à l'Australie, au Pérou et au Danemark, beaucoup s'interrogeaient sur sa capacité à faire de cette équipe un champion du monde en puissance, si ce n'est en misant sur sa

i Mariju Zagallu, jedinim legendama koje su osvojile svjetsko prvenstvo u dvjema različitim ulogama – u igračem dresu i izborničkom odijelu.

Prešao je dalek put

Dvoboj je vrlo blizu, nadohvat kopačke. Gotovo bismo zaboravili da bi, kročivši nogom na rusko tlo prije nekih mjesec dana, navijači Galskih pijetlova zatvorenih očiju bili potpisali mjesto u posljednjoj fazi. Vrlo ambiciozan cilj unaprijed je zadao Francuski nogometni savez. Pobijedivši Urugvaj u četvrtini finala (2:0), Didier Deschamps još je jednom ispunio svoja obećanja, kao i za vrijeme Svjetskog prvenstva 2014. (četvrtfinalist protiv Njemačke) i posljednjeg Eura koji se održao u Francuskoj (finalist protiv Portugala).

Što god da se dogodi, sigurno će ostati na čelu reprezentacije sve do 2020. „Volim ispuniti svoje ciljeve. Ne radim to zbog sebe, već sam ovdje zbog njih, ali i zbog članova svoje obitelji, svojih prijatelja, koji očito mogu proživljavati i teže trenutke“, opušteno je izjavio Bask, ponosan na svoje poteze nakon nekoliko turbulentnijih tjedana.

Od samog početka prvenstva u Rusiji nisu ga štedjeli. Nakon prolaska prve skupine i tri pobjede protiv Australije, Perua i Danske koje nisu bile pretjerano uzbuđljive, mnogi su se pitali može li od te ekipe stvoriti

<p>"bonne étoile" (appelée de façon plus triviale "chatte").</p> <p>Lui, préfère parler de réussite, un concept bien différent qui récompense les moyens mis en oeuvre pour parvenir à ses fins. "Que je sois souvent au bon endroit au bon moment, c'est probable, je ne vais pas me plaindre. Au haut niveau, ça peut arriver une fois, mais il y a des exigences. Je fais du mieux possible", jurait en début de semaine le "Père la victoire" du foot français, tout en admettant que son équipe n'a jamais été la plus flamboyante.</p>	<p>potencijalnog svjetskog prvaka ne oslanjajući se samo na svoju sretnu zvijezdu.</p> <p>Njemu je draže govoriti o uspjehu, vrlo drugačijem konceptu koji nagrađuje sredstva kojima postiže svoje ciljeve. „Moguće je da sam često na pravom mjestu u pravo vrijeme, neću se žaliti. Na visokom nivou to se može dogoditi jednom, no postoje zahtjevi. Dajem sve od sebe“, prosudio je početkom tjedna „Otac pobjede“ francuskog nogometa, priznavši pritom da njegova ekipa nikada nije bila najvatrenija.</p>
<p>Solide avant tout</p>	<p>Čvrstina prije svega</p>
<p>Avec l'ancien numéro 7 des Bleus, les débats de bistrots sur le mérite ou la beauté du jeu sont vite tranchés. Admirer DD, c'est admettre qu'en football comme en sport en général, les vainqueurs ont toujours raison. Et que le résultat prime sur la manière. Le mérite ? Il est relégué au fond de la Volga. Il suffit de voir la rancoeur des Belges pour comprendre à quel point le pragmatisme français est agaçant, quand on en est victime. "Je préfère perdre avec cette Belgique que gagner avec cette France", pestait lundi soir Eden Hazard au summum du "seum" comme disent les "millenials".</p> <p>Réalisme, efficacité, sobriété... Voilà les maîtres mots de la méthode Deschamps, peu soucieux des questions d'images et du jugement populaire. Raphaël Varane en avait parlé pendant la préparation : "Notre objectif,</p>	<p>Zbog nekadašnje sedmice Galskih pijetlova rasprave u bistroima o zaslugama ili ljepoti igre ubrzo su prestale. Diviti se Didieru Deschampsu znači priznati da su u nogometu, kao i u sportu općenito, pobjednici uvijek u pravu. I da je rezultat bitniji od načina igre. Zasluga? Ona je ostavljena na dnu Volge. Dovoljno je pogledati gorčinu Belgijanaca da bismo shvatili koliko je iritantan francuski pragmatizam kada postanete njegovom žrtvom. „Radije bih izgubio s ovom Belgijom nego pobijedio s tom Francuskom“, gorko je rezimirao u ponedjeljak navečer Eden Hazard.</p> <p>Praktičnost, učinkovitost, trezvenost. To su glavne osobine metode Didiera Deschamps, koji ne brine previše o javnom mišljenju. Raphaël Varane govorio je o tome za vrijeme</p>

c'est d'être d'abord solide. C'est important de travailler tous ensemble collectivement, faire des efforts tous ensemble, avoir une base, pour ensuite faire mal à l'adversaire offensivement. C'est une question d'équilibre, mais l'objectif premier c'est d'être difficile à bouger." Quitte à se couper d'une partie du public, adepte de beau jeu et d'étincelles.

Il faut l'avouer, mis à part quelques lueurs comme en huitièmes de finale contre l'Argentine (4-3), la bande à DD a rarement proposé quelque chose d'excitant ces derniers temps. Cette équipe est bâtie sur un socle défensif en béton armé, d'où sont tirés quelques pétards. Les attaquants sont les premiers défenseurs - pour ceux qui n'auraient pas encore compris l'utilité première d'Olivier Giroud - et les défenseurs sont paradoxalement ceux dont les buts font basculer les matchs : Pavard contre l'Argentine, Varane contre l'Uruguay et Umtiti face à la Belgique.

Cette approche empirique pousse aussi "Coach Deschamps" à faire évoluer son équipe en fonction du style de ses adversaires, laissant parfois une impression d'illisibilité, voire de tâtonnement, face aux équipes moins huppées notamment. Mais qu'importe. Le sélectionneur est à l'image du joueur qu'il était : besogneux, rugueux, rigoureux tactiquement, aboyeur, et animé par une indéfectible culture de la victoire.

"Il est très fort dans sa volonté d'inculquer l'esprit de la gagne à ses joueurs, une façon

préparation: „Not primary goal is to be strong. It is important to work together collectively, make efforts together, have a base, to then hurt the opponent offensively. It is a question of balance, but the primary goal is to be difficult to move." Even if it means cutting off part of the public, a devotee of beautiful play and sparks.

préparation: „Not primary goal is to be strong. It is important to work together collectively, make efforts together, have a base, to then hurt the opponent offensively. It is a question of balance, but the primary goal is to be difficult to move." Even if it means cutting off part of the public, a devotee of beautiful play and sparks.

Treba priznati, izuzevši neke trenutke kao što je osmina finala protiv Argentine (4:3), da je momčad Didiera Deschamps u posljednje vrijeme vrlo rijetko pokazala nešto uzbudljivo. Ekipu čini obrambeni zid od armiranog betona, odakle je ispucano nekoliko projektila. Napadači su prvi braniči (za one koji još nisu shvatili najveću korist Oliviera Girouda), a braniči su, paradoksalno, ti čiji golovi preokreću utakmice: Pavard protiv Argentine, Varane protiv Urugvaja i Umtiti protiv Belgije.

Takav empirijski pristup potiče i trenera Deschamps da razvije svoju momčad u skladu sa stilom svojih protivnika, ostavljajući ponekad dojam nečitljivosti, pa čak i tapkanja u mraku, posebice protiv manje prestižnih momčadi. Ali ništa zato. Izbornik je slika i prilika igrača kakav je bio: neumoran, grub, taktički rigorozan, zagrižen i motiviran nepokolebljivom kulturom pobjede.

de leur parler, c'est un compétiteur, on le sent", louait Olivier Giroud juste avant la demi-finale. Historiquement, c'est le sinistre France - Bulgarie de 1993 qui a forgé sa personnalité. Depuis ce soir-là, l'ancien capitaine des Bleus (103 sélections) a appris à détester la défaite.

"Prêts à aller à la guerre avec lui"

Elle le hante, le pousse à ne rien laisser au hasard dans la préparation d'une rencontre. Avec lui, les adversaires sont disséqués comme une grenouille sur une paillasse. Il s'appuie en Russie sur une garde-rapprochée d'émissaires, salariés de la FFF, lui remettant des rapports complets sur chaque joueur, chaque système. Ceci, afin de fomenter ses coups lors de séances tactiques mémorables où il fait chauffer le vidéo-projecteur.

"Il donne des petits conseils qui permettent d'évoluer, je suis jeune et cela ne fait pas longtemps que je suis pro. C'est une très grande personne et un très grand coach. Il a des mots forts qui motivent, on est prêts à aller à la guerre avec lui", assure Benjamin Pavard, la révélation de la liste des 23, sur laquelle pas grand monde n'aurait misé il y a quelques mois.

Le défenseur de Stuttgart, désormais connu pour sa "patate tatar", est l'illustration du pragmatisme de Deschamps, adepte d'un grand turn-over d'une compétition à l'autre. Depuis la finale du dernier Euro, cinq membres de l'équipe-type ont pris la porte.

Francuske i Bugarske 1993. oblikovala je njegovu osobnost. Nakon te večeri nekadašnji kapetan Galskih pijetlova (103 nastupa) naučio je mrziti poraz.

„Spremni ići u rat s njim“

Poraz ga proganja te zbog njega ništa ne prepušta slučaju tijekom priprema za susret. Svakog protivnika secira kao žabu u laboratoriju. U Rusiji se oslanja na svitu izaslanika, zaposlenika Francuskog nogometnog saveza, koji mu dostavljaju detaljna izvješća o svakom igraču i svakom sistemu. Sve to kako bi u tajnosti razradio svoju taktiku tijekom nezaboravnih seansi uz pomoć video-projektora.

„Daje male savjete koji omogućuju napredak, ja sam mlad i tek sam omedavno profesionalac. On je velik čovjek i velik trener. Njegove snažne riječi motiviraju, spremni smo ići u rat s njim“, uvjerava Benjamin Pavard, otkriće s popisa 23-jice igrača, na koji ga ne bi mnogo ljudi stavilo prije nekoliko mjeseci.

Branič Stuttgarta, sad već poznat zbog svog „tatarskog krumpira“, odraz je Deschampsova pragmatizma, koji neprekidno, iz natjecanja u natjecanje, obnavlja momčad. Od finala posljednjeg Eura otišlo je pet igrača prve momčadi. Da bi ih zamijenio, nekadašnji trener Olimpiquea

Pour les remplacer, l'ancien coach de l'OM et la Juve n'a pas hésité à miser sur des jeunots. Dans l'avion pour la Russie, il a ainsi embarqué 14 novices en Coupe du monde, des joueurs sans grand vécu international (Dembélé, Hernandez, Lemar, Mbappé, Pavard) et s'est encore privé de noms plus ronflants (Benzema, Kurzawa, Rabiot). Ceci, au nom de la sacro-sainte notion de "groupe", placée au-dessus de tout.

Un sélectionneur dont on évoque la chance permanente, mis en doute pendant la préparation, critiqué pour sa frilosité jusqu'aux matchs à élimination directe, mais soutenu par ses troupes, cela ne vous rappelle rien ? C'est à peu près ce qu'a vécu Aimé Jacquet, il y a tout juste vingt ans. Ne manque plus qu'une victoire pour pousser le mimétisme à la perfection, ce dimanche.

de Marseillea i Juventusa nije oklijevao kod odabira mladih snaga. U zrakoplov za Rusiju ukrcao je 14 novaka na Svjetskom prvenstvu, igrače bez velikog međunarodnog iskustva (Dembélé, Hernandez, Lemar, Mbappé, Pavard) i ostavio kod kuće neka poznatija imena (Benzema, Kurzawa, Rabiot). A sve to u ime „grupe“, koja je svetinja i svemu je pretpostavljena.

Deschamps je izbornik kojeg svi podsjećaju na stalnu sreću, preispituju tijekom priprema i kritiziraju zbog njegova opreza sve do utakmica neposrednog ispadanja, no ima trupe koje ga podupiru. Podsjeća li vas to na nešto? Gotovo to isto proživio je Aimé Jacquet prije točno dvadeset godina. Da bi priča bila posve ista, potrebna je još samo jedna pobjeda, sad u nedjelju.

**6.6. Coupe du Monde 2018 – Croatie :
Une qualification synonyme de déclic
pour les Vatreini ?**

Souvent brillante en phase de groupes mais également capable de se liquéfier dans les matchs à élimination directe, la Croatie est passée tout près de la sortie ce dimanche face au Danemark. Les coéquipiers d'Ivan Rakitic ont cependant réussi à décrocher leur qualification au forceps (1-1, 3-2 TAB). De quoi espérer un déclic ?

C'est un souvenir que beaucoup doivent encore garder en mémoire. Le 25 juin 2016, à l'occasion de l'Euro disputé en France, la Croatie affronte le Portugal en huitième de finale. Les partenaires de Luka Modric sortent d'une phase de poules probante, notamment marquée par un succès de prestige contre l'Espagne (1-2) et partent logiquement favoris face à des Portugais jusque-là bien décevants. La rencontre n'est néanmoins qu'une longue et pénible purge à l'issue de laquelle Ricardo Quaresma crucifie les Vatreini (0-1, a.p.). Certains doivent aussi se rappeler de l'Euro 2008 et, surtout, de ce quart de finale perdu de manière incompréhensible contre une Turquie diminuée et revenue de nulle part (1-1, 1-3 TAB). Deux exemples illustrant parfaitement un paradoxe surprenant : flamboyants durant le premier tour des grandes compétitions, les

**Svjetsko prvenstvo 2018. – Hrvatska:
Je li prolazak dalje okidač Vatreinih?**

Hrvatska reprezentacija često je odlična u grupnoj fazi, no pokazala je i da se može raspasti u utakmicama neposrednog ispadanja, kao što je bio slučaj u nedjelju protiv Danske kada je gotovo ispala. No suigrači Ivana Rakitića ipak su teškom mukom izborili prolazak (1:1, 3:2). Što je njihov okidač?

To je uspomena koju mnogi još pamte. Na Europskom prvenstvu 2016. u Francuskoj Hrvatska se susrela s Portugalom 25. lipnja u osmini finala. Suigrači Luke Modrića prošli su predvidljivu grupnu fazu, koju je obilježila prestižna pobjeda protiv Španjolske (1:2) i tako, logično, bili favoriti protiv Portugala koji se dotada nije iskazao. Međutim, susret je bio poput duge i bolne čistke koja je završila tako da je Ricardo Quaresma razapeo Vatrene (0:1). Neki će se prisjetiti i Eura 2008., posebice neobjašnjiva poraza u četvrtfinalu protiv oslabljene Turske koja se izdigla iz pepela (1:1, 1:3). Dva primjera koja savršeno dočaravaju neobičan paradoks: Hrvati su „vatreini“ tijekom prve faze velikih natjecanja, no često izgube utakmice u *knock-out* fazi.

Croates ont tendance à passer au travers des matchs couperets.

Face au Danemark, la Croatie a évité de justesse le scénario catastrophe

Et l'histoire a bien failli se répéter ce dimanche soir, en huitième de finale de la Coupe du Monde. Opposée au Danemark, la Croatie avait terminé en tête de son groupe, avec trois succès convaincants. Encore une fois, la sélection au damier suscitait des attentes légitimes au regard de la qualité de son onze de départ. Et, encore une fois dans une confrontation à élimination directe, elle a déçu. Bien contrariés par un bloc danois extrêmement compact, les hommes de Zlatko Dalić ont balbutié leur football. Hors du coup, Luka Modrić a même raté un penalty en prolongation. Le scénario semblait dès lors inéluctable : impérial dans sa cage, Kasper Schmeichel allait être le héros de la séance de tirs au but qui sonnerait le glas des espoirs croates. Sauf que l'histoire a finalement pris un autre virage. Danijel Subašić a sorti le grand jeu et sa formation s'est sortie in extremis du piège qui lui était tendu (1-1, 3-2 TAB). Oui, la Croatie a encore déjoué dans un grand rendez-vous. Mais la Croatie s'est qualifiée. Et ça, ça change tout.

Une première depuis 1998

Za dlaku izbjegli katastrofičan scenarij protiv Danske

No povijest se nije ponovila u nedjelju navečer u osmini finala Svjetskog prvenstva 2018. Hrvatska je, za razliku od Danske, završila na čelu svoje grupe s tri uvjerljive pobjede. Ekipa u kockicama još je jednom stvorila opravdana očekivanja u vezi s kvalitetom početne jedanaesterice. No još je jednom razočarala u utakmici neposrednog ispadanja. Suočeni s vrlo kompaktnim danskim blokom, momci Zlatka Dalića teško su mogli igrati po svom. Luka Modrić nije bio u elementu te je promašio jedanaesterac u produžetcima. Scenarij se od tog trenutka činio neizbježnim: Kasper Schmeichel, nadmoćan na svom голу, bit će heroj jedanaesteraca kojima će doći kraj hrvatskim nadama. Samo što je povijest napokon krenula drugim putem. Danijel Subašić dao je sve od sebe, a njegova momčad na samom se kraju izvukla iz zamke koja joj je bila postavljena (1:1, 3:2). Da, Hrvatska je ponovno podbacila u velikom susretu. No Hrvatska je prošla dalje. A to mijenja sve.

Prvi put nakon 1998.

Prvi put nakon epopeje Davora Šukera i njegovih suigrača 1998. Vatreni su uspjeli

Car, pour la première fois depuis l'épopée de Davor Suker et consorts en 1998, les Vatreni ont réussi à sortir vainqueurs d'une rencontre à élimination directe lors d'un tournoi majeur. Le symbole est fort. Il pourrait même être synonyme de déclic dans la mesure où Ivan Perisic et ses coéquipiers ont enfin franchi l'obstacle sur lequel ils avaient buté à plusieurs reprises par le passé. Une question se pose malgré tout : la situation ne se répétera-t-elle pas face à la Russie ? Les Croates devront une nouvelle fois enfile le costume de favori qui leur plaît si peu et faire le jeu contre une équipe certainement regroupée devant son but. S'ils ont effectivement passé un palier grâce à leur qualification acquise de haute lutte dimanche, ce quart pourrait toutefois n'être qu'une formalité pour la Croatie. Celle-ci dispose en tout cas d'une occasion en or de rallier le dernier carré du Mondial. Comme en 1998...

izaći kao pobjednici iz utakmice u fazi neposrednog ispadanja na velikom natjecanju. Simbolika je snažna. No to bi mogao biti i okidač zahvaljujući kojem su Ivan Perišić i njegovi suigrači napokon savladali prepreku na koju su nailazili nekoliko puta u prošlosti. Jedno se pitanje postavlja bez obzira na sve: neće li se takva situacija ponoviti i protiv Rusije? Hrvati ponovno moraju navući na sebe neudobni dres favorita i odigrati dobru utakmicu protiv momčadi koja će zasigurno biti u defenzivi. Teško izborivši sljedeći krug savladali su još jednu stepenicu te bi ovo četvrtfinale moralo bi biti čista formalnost za Hrvatsku. Sada je pred njom zlatna prilika za osvajanje posljednje faze prvenstva. Baš kao i 1998...

**6.7. Coupe du Monde 2018 – Croatie :
Les Vatrene ressemblent à un piège...
mais surtout à une proie idéale pour
les Bleus**

En se qualifiant in-extremis face à l'Angleterre (2-1) pour la première finale de Coupe du Monde de son histoire, la Croatie a poursuivi sur ce qu'elle a montré depuis le début de la phase finale de ce Mondial. Avec les atouts pour tendre un parfait piège à l'équipe de France, mais aussi et surtout des failles dans lesquelles les Bleus n'hésiteront pas à s'engouffrer en finale, dimanche (17h).

Cette Croatie revient encore de loin. Comme en huitièmes de finale face au Danemark, comme en quarts de finale contre la Russie, les Vatrene ont fini par s'en sortir après avoir été menés au score. A une différence près que ce mercredi, face à l'Angleterre, Modric et les siens n'ont pas attendu la séance de tirs au but pour faire la décision (2-1). Quoiqu'il en soit, les hommes de Zlatko Dalic ont enchaîné une troisième prolongation consécutive pour rejoindre l'équipe de France en finale. Et à l'image de l'opposition proposée lors de la demi-finale de 1998, les Bleus savent que la rencontre de dimanche (17h) s'annonce piègeuse.

**Une génération en or qui a l'occasion
de valider les promesses**

**Svjetsko prvenstvo 2018. – Hrvatska:
Prepreka ili savršen plijen za Galske
pijetlove?**

Izborivši povijesni prolaz u samoj završnici protiv Engleske (2:1) u prvo finale na Svjetskom prvenstvu, Hrvati su nastavili od onog što su pokazali od početka posljednje faze ovog prvenstva. Imaju sve adute za postavljanje savršene zamke Francuzima, no također i rupe u koje će Galski pijetlovi bez razmišljanja uletjeti u finalu, ove nedjelje u 17 sati.

Ova Hrvatska prešla je dalek put. U osmini finala protiv Danske, kao i u četvrtini finala protiv Rusije, Vatrene su se izvukli nakon što su gubili. Samo što ove srijede, protiv Engleske, Modrić i njegovi suigrači nisu čekali jedanaesterce kako bi odlučili pobjednika (2:1). Kako god bilo, momci Zlatka Dalića odigrali su treće produžetke zaredom i pridružili se momčadi Francuske u finalu. Galski pijetlovi znaju da će nedjeljna utakmica u 17 sati, baš kao i u polufinalu 1998., biti sve samo ne laka.

**Zlatna generacija koja ima priliku
opravdati očekivanja**

La Croatie possède plusieurs joueurs de grands talents. Il n'y a pas besoin de chercher plus loin pour trouver le premier motif de méfiance au moment de se projeter dans cette finale. Ivan Rakitic, Luka Modric, Mario Mandzukic ou encore Ivan Perisic, pour ne citer qu'eux, évoluent dans les meilleurs clubs européens et ont l'expérience des grands rendez-vous. Cette génération, déjà censée être l'un des sérieux outsiders de l'Euro 2016 en France, tient enfin sa compétition référence, avant même de connaître le résultat de dimanche. La force majeure de cette équipe réside dans son milieu de terrain, avec comme maestro un Modric qui est sur son nuage depuis le début de la compétition et qui est un prétendant plus que sérieux au Ballon d'Or.

Mais l'équipe au damier n'est pas seulement une accumulation de talents individuels et affiche une réelle force collective depuis le début des hostilités en Russie avec, en prime, une dynamique assez folle qui a été créée. Ses ressources mentales lui ont permis de ne pas craquer aux tirs au but face au Danemark malgré un penalty manqué par Modric dans les dernières minutes de la prolongation, puis de résister à l'enfer proposé par une Sbornaya portée par son public au tour suivant, et enfin de renverser la vapeur face à des Three Lions qui ont longtemps semblé infranchissables mercredi soir. Pour ainsi devenir la première équipe à se qualifier pour une finale de Coupe du Monde après avoir été menée en demi-finale depuis... la France contre la Croatie, il

Hrvatska ima nekoliko vrlo talentiranih igrača, što je dovoljan razlog za oprez kada zamislimo to finale. Ivan Rakitić, Luka Modrić, Mario Mandžukić ili pak Ivan Perišić, da ne navodimo druge, razvijaju se u najboljim europskim klubovima i imaju iskustva u velikim susretima. Ova generacija, koja više nije jedan od ozbiljnih autsajdera Eura 2016. u Francuskoj, već ima u rukama svoju najvažniju utakmicu, čak i prije nego što je poznat nedjeljni rezultat. Najjači dio ekipe nalazi se na sredini terena predvođenim maestrom Modrićem koji je od početka prvenstva na svom nivou te jedan od najozbiljnijih kandidata za Zlatnu loptu.

No ekipa u kockicama nije samo nakupina individualnih talenata već pokazuje stvarnu kolektivnu silu od početka dvoboja u Rusiji s, između ostalog, prilično ludom dinamikom koju je stvorila. Zahvaljujući mentalnoj snazi nisu popucali pod pritiskom tijekom jedanaesteraca protiv Danske, iako je Modrić promašio s bijele točke u posljednjim minutama produžetaka, te su pružili otpor paklu koji im je priredila Zbornaja, koju je bodrenje njezine publike vodilo prema sljedećem krugu, i na kraju preokrenuli ploču protiv Triju lavova koji su u srijedu navečer vrlo dugo djelovali nepobjedivo. Tako su postali prva momčad koja se plasirala u finale Svjetskog prvenstva 2018. nakon što su posljednji put prošli u polufinale – prije 20 godina protiv Francuske. Sve to prošli su s iskustvom, pogreškama u svakoj fazi i igračima sposobnim za munjevite akcije i

y a 20 ans. Le tout avec de l'expérience, du vice à tous les étages, et des joueurs capables de fulgurances et de gestes froids dans les moments importants, à l'image de Mario Mandzukic.

La Croatie a disputé un match de plus que la France

Mais si l'on se replace du côté des Bleus, on ne peut que constater que les motifs d'optimisme sont plus nombreux encore. A commencer par la question de la fraîcheur physique des Croates, qui ont disputé 90 minutes de plus que l'équipe de France (trois fois trente minutes de prolongations), soit l'équivalent d'un match de plus, depuis le début de la phase finale. Ce facteur n'était évidemment pas étranger à la performance très neutre de Rakitic, qui disputait mercredi son 61eme match de la saison, ou encore d'Ante Rebic, moins tranchant qu'à l'accoutumée. Zlatko Dalic a beau minimiser l'épuisement de ses troupes avant la demi-finale, il y a un vrai doute sur la capacité des Vatreni à enchaîner une nouvelle rencontre de très haut niveau dimanche. Surtout que Didier Deschamps et sa bande auront bénéficié d'un jour de repos supplémentaire au moment de la finale.

Et dans l'aspect purement technique ? Là encore, la Croatie a laissé une impression mitigée. Les principes de beau jeu ont été annoncés comme n'étant pas une priorité avant le Mondial. Mais entre la performance

hladne poteze u važnim trenutcima, kao što su oni Marija Mandžukića.

Hrvatska odigrala utakmicu više nego Francuska

No ako stanemo na stranu Francuza, možemo konstatirati da su razlozi za optimizam brojni. Počevši od upitne fizičke svježine Hrvata, koji su odigrali 90 minuta više nego Francuzi (tri puta po trideset minuta produžetaka), što je ekvivalent jednoj utakmici više od početka posljednje faze prvenstva. No ta činjenica nije utjecala na vrlo neutralan nastup Rakitića, koji je u srijedu odigrao svoju 61. utakmicu ove sezone, ili pak Ante Rebića, koji je bio manje odlučan nego inače. Zlatko Dalić morao je svesti na minimum iscrpljenost u redovima svojih igrača prije polufinala te postoji velika sumnja u mogućnost Vatrenih da u nedjelju odigraju još jedan susret na visokom nivou. Osobito s obzirom na to da su se Didier Deschamps i njegovi momci okoristili dodatnim danom odmora prije samog finala. A što je u samom tehničkom pogledu? U tom smislu Hrvatska je ostavila osrednji dojam. Prije početka Mundijala najavili su da lijepa igra nije prioritet. No između izvedbe protiv Argentine u grupnoj fazi, da ne spominjemo druge, i onog što su pokazali od osmine finala, postoji mala rupa, čije je dno bilo

face à l'Argentine en phase de poules, pour ne citer que celle-ci, et les contenus proposés depuis les huitièmes de finale, il y a un petit fossé, dont le fond a été touché contre le Danemark dans un match où les deux équipes avaient refusé le jeu. Par ailleurs, son milieu de terrain très technique, d'où part une majorité des situations chaudes, n'a pas de quoi répondre au défi physique imposé par la paire Pogba-Kanté, qui ne cesse de monter en puissance dans ce tournoi. Alors qu'offensivement, Rebić semble marquer le pas après un Mondial de bonne facture et qu'aucun attaquant ne se distingue par une régularité sans failles.

Un roc nommé Vida et beaucoup de points d'interrogation

Mais c'est bien défensivement que la sélection de Zlatko Dalić semble afficher ses plus grosses failles. Depuis ses deux clean-sheet pour débiter le Mondial, Danijel Subašić a encaissé au moins un but à chaque match. Si la Croatie n'est pas une formation facile à perforer pour autant, elle possède un couloir gauche plus faible sur le plan défensif, qui correspond au terrain de jeu d'un certain Kylian Mbappé. En immense difficulté mercredi, Ivan Strinić ne connaîtra pas une soirée plus facile dimanche, s'il joue. Sorti blessé, il pourrait être remplacé par un Josip Pivarić porté vers l'avant et qui ne donne pas plus de garanties dans son couloir.

dotaknuto u utakmici protiv Danske tijekom koje su obje momčadi odbijale igrati. Povrh toga, njena sredina terena vrlo je tehnička i ondje se stvara većina napetih situacija, no nema odgovor na fizički izazov koji postavljaju Pogba i Kanté, par koji ne prestaje jačati na ovom prvenstvu. Kada je u pitanju napad, čini se da Rebić stoji na mjestu nakon odličnog Mundijala te da se ni jedan napadač ne izdvaja nekom dosljednošću bez grešaka.

Stijena zvana Vida i mnogo upitnika

No čini se da upravo u obrani izabranici Zlatka Dalića imaju najveće nedostatke. Danijel Subašić otvorio je Prvenstvo dvjema utakmicama bez primljenog gola, no nakon toga primio je barem jedan gol u svakoj utakmici. Iako Hrvatska nije momčad koju je lako probiti, njen lijevi blok, koji na terenu odgovara igri Kyliana Mbappéja, obrambeno je slabiji. Ivan Strinić odigrao je tešku utakmicu u srijedu, no, ako zaigra u nedjelju, neće ga čekati nimalo lakši posao. U slučaju ozljede mogao bi ga zamijeniti Josip Pivarić, koji je isturen prema naprijed i ne jamči sigurnost u svom dijelu. Osim ovog individualnog slučaja, Vatrenima su protiv Engleske izašli na vidjelo veliki nedostatci na liniji gdje su smještene četvorica obrambenih

Outre ce cas individuel, les Vatreis ont, contre l'Angleterre, exposé sur la place publique de grosses carences dans le placement de leur ligne de quatre défenseurs, que Domagoj Vida a parfois semblé tenir à bout de bras. Souvent pris de vitesse, le dernier rideau a tout d'une proie parfaite pour la machine à projection rapide vers l'avant construite par Deschamps, et pour les joueurs de profondeur comme Mbappé. Une proie que les Bleus rêvent d'accrocher à leur plus beau tableau de chasse.

igrača, koji ponekad djeluju kao da Domagoj Vida može sam odraditi njihov posao. Zadnji red često je sporiji na nogama, što ga čini idealnom lovinom za brzu mašineriju koju je sagradio Deschamps te za igrače iz dubine kao što je Mbappé. Lovinom koju Galski pijetlovi sanjaju izložiti među svojim najljepšim lovačkim trofejima.

6.8. Le Brésil de Neymar échappe à la malédiction des favoris

Grâce à un excellent Neymar, auteur d'un but et d'une passe décisive, la Seleçao s'est qualifiée pour les quarts de finale en éliminant le Mexique (2-0).

La grande faucheuse du Mondial, qui a fait des ravages avec les éliminations de l'Allemagne, de l'Espagne, de l'Argentine et du Portugal, a stoppé, au moins provisoirement, sa course folle. Grâce à un but et à une passe décisive de Neymar, l'hécatombe des favoris a en effet épargné le Brésil, vainqueur aisé du Mexique (2-0), lundi 2 juillet. Orpheline de Cristiano Ronaldo et de Lionel Messi, la Coupe du monde 2018 peut donc souffler : elle conserve encore l'une des trois superstars du football mondial. Poing levé et torse nu après la qualification en quarts de finale de sa sélection, le leader technique de la Seleçao a bel et bien lancé son tournoi.

Sur la pelouse de l'Arena de Samara, l'attaquant brésilien a montré toute sa fantaisie, et ses quelques coups d'éclat géniaux ont illuminé la partie, à l'image de l'action où son accélération et sa passe subtile ont offert à Roberto Firmino le second but de la Seleçao. Sur l'ouverture du score, au départ d'un superbe mouvement, son dribble soudain et sa talonnade pour Willian, dont le

Neymarov Brazil izbjegao prokletstvo favorita

Zahvaljujući odličnom Neymaru, autoru jednog pogotka i jedne ključne asistencije, Seleçao se plasirao u četvrtfinale izbacivši Meksiko rezultatom 2:0.

Veliki „kosac“, koji je poharao Svjetsko prvenstvo eliminiravši Njemačku, Španjolsku, Argentinu i Portugal, zaustavio je, barem privremeno, svoju ludu seriju. Zahvaljujući Neymarovu голу i asistenciji Brazil je umaknuo istrebljenju favorita i s lakoćom pobijedio Meksiko (2:0) u ponedjeljak, 2. srpnja. Svjetsko prvenstvo 2018. može odahnuti: iako smo ostali bez Cristiana RONALDA i Lionela MESSIJA, ostala je još jedna od triju zvijezda svjetskog nogometa. Podignute šake i golog torza nakon prolaska u četvrtfinale, tehnički vođa Seleçaa u velikom je stilu započeo svoje prvenstvo.

Na travnjaku Arene u Samari brazilski napadač demonstrirao je svoje umijeće, a nekoliko njegovih genijalnih majstorija, kao što je akcija u kojoj su ubrzanje i suptilna asistencija omogućili Robertu Firminu zabijanje drugog gola za Brazilce, podignulo je utakmicu. Akcija za prvi pogodak započela je odličnim kretanjem, a Neymarov iznenadni dribling i asistencija petom za Williana, čiju je povratnu loptu prema centru

<p>centre a été repris d'un tackle rageur par le n° 10 en personne, avait parfaitement lancé le Brésil.</p> <p>Porté en triomphe sur les épaules du solide Paulinho, Neymar a prouvé contre les Mexicains qu'il était dans une forme ascendante. <i>« Nous devons apprendre à souffrir. C'était un match très difficile, nous connaissions la qualité de l'adversaire. Je suis très content de ma performance, mais encore plus de la victoire de l'équipe »</i>, a lancé la star rescapée.</p>	<p>desetka primila čvrstim uklizavanjem, savršeno su lansirali Brazilce.</p> <p>Na ramenima čvrstog Paulinha Neymar je dokazao protiv Meksikanaca da je u rastućoj formi. „Moramo naučiti mučiti se. Bila je to vrlo teška utakmica, znali smo da je riječ o kvalitetnom protivniku. Vrlo sam zadovoljan svojom izvedbom, no još više pobjedom svoje ekipe“, izjavila je i dalje blistava zvijezda.</p>
<p>Au tour de Neymar</p> <p>Transparent face à la Suisse (1-1), en larmes après son but inscrit in extremis face au Costa Rica (2-0) et plus consistant face à la Serbie (2-0), Neymar a, semble-t-il, entendu l'appel lancé avant le match par Thiago Silva, son coéquipier au PSG comme en sélection. <i>« Je me suis dit que dans notre match, ce sera au tour de Neymar. Mbappé et Cavani [chacun auteur d'un doublé pour la France et l'Uruguay] ont tous les deux été déterminants, espérons qu'il sera aussi inspiré qu'eux »</i>, avait déclaré le défenseur en évoquant ses camarades parisiens.</p> <p>Parfaitement entouré et secondé par ses lieutenants Coutinho et Willian, Neymar ne fera pas gagner le Brésil à lui tout seul, aussi fort soit-il. A l'inverse, le Brésil ne pourra pas gagner sans un très bon Neymar, dont la blessure fin mars avec le PSG avait alarmé le pays. Le staff brésilien a tout fait pour que</p>	<p>Red je na Neymaru</p> <p>Transparentan protiv Švicarske (1:1), u suzama nakon svog pogotka na samom kraju susreta protiv Kostarike (2:0) te zatim čvršći protiv Srbije (2:0), Neymar je, čini se, upamtio apel koji mu je prije utakmice uputio Thiago Silva, njegov suigrač iz PSG-a i reprezentacije. „Rekao sam sebi da će u našoj utakmici red biti na Neymaru. Mbappé i Cavani [od kojih je svaki autor dvaju pogodaka u jednoj utakmici za Francusku i Urugvaj] bili su odlučni, nadamo se da će i on imati inspiracije“, izjavio je branič spominjući svoje pariške suigrače.</p> <p>Neymaru savršeno asistiraju „poručnici“ Coutinho i Willian, no Brazil ne može osvojiti titulu samo uz njegovu pomoć, ma kako snažan bio. S druge strane, Brazil ne može pobijediti bez vrlo dobrog Neymara, čija je ozljeda u PSG-u krajem ožujka digla uzbunu u Brazilu. Brazilski stožer učinio je</p>

l'idole se concentre uniquement sur son rétablissement et sur cette Coupe du monde, que le Brésil n'a plus gagnée depuis 2002. Quitte à négliger son club.

Après le troisième match, le sélectionneur Tite, dont il est très proche et qu'il a tenté de faire venir au PSG, avait pris soin de souligner les efforts de son protégé :

« D'habitude je ne raconte pas ce qui se dit dans le vestiaire, mais là, je vais le faire. J'ai dit à Neymar : "Tu as trop bien joué." Il a retrouvé son meilleur niveau, celui d'avant sa blessure, et ça, c'est très difficile. »

Neymar ne serait pas Neymar sans un ego surdimensionné et un sens du spectacle qui tend parfois vers la comédie. Sa performance face aux Mexicains s'est une nouvelle fois agrémentée d'une fâcheuse propension aux cabrioles. Même si Neymar a subi la bagatelle de vingt-deux fautes depuis le début du tournoi, plus que n'importe qui, sa façon de surjouer après avoir subi une charge ou un tackle énerve ses adversaires.

« Ce n'est pas un péché de provoquer par le dribble »

En seconde période, Miguel Layun a ainsi légèrement touché la cheville droite du Brésilien, à terre, un geste critiquable – non sanctionné par l'arbitre – mais qui ne méritait pas les roulades qui ont suivi. Ni les commentaires quelque peu aigris du sélectionneur mexicain, Juan Carlos Osorio :

« C'est un mauvais exemple pour le monde et tous les enfants qui regardent le match. »

sve kako bi se idol usredotočio samo na svoj oporavak i Svjetsko prvenstvo, koje Brazil nije osvojio od 2002. Pa i po cijenu zanemarivanja svog kluba.

Nakon treće utakmice izbornik Tite, kojemu je vrlo blizak i kojeg je pokušao dovesti u PSG, pobrinuo se da naglasi trud svog štićenika:

„Obično ne iznosim o čemu raspravljamo u svlačionici, no sada ću učiniti iznimku. Rekao sam Neymaru: 'Predobro si igrao.' Ponovno je na svom najboljem nivou, onom koji je imao prije ozljede, a to je vrlo teško postići.“

Neymar ne bi bio Neymar bez prenapuhanog ega i glumatanja koje ponekad nalikuje na komediju. Njegov nastup protiv Meksikanaca još je jednom obilježila nenasna sklonost k valjanju. Iako je Neymar pretrpio samo dvadeset i dva prekršaja od početka Prvenstva, više nego itko drugi, način na koji se prenamaže nakon što je pretrpio prekršaj ili uklizavanje nervira njegove protivnike.

„Nije grijeh isprovocirati driblingom“

Tako je u drugom poluvremenu Miguel Layun lagano okrznuo Brazilčevo desno stopalo na tlu. Bio je to potez za osudu koji sudac nije sankcionirao, no ne opravdava kotrljanje koje je uslijedilo, a ni pomalo kiselu izjavu meksičkog izbornika Juana Carlosa Osorija: „To je loš primjer za cijeli svijet i za svu djecu koja gledaju utakmicu.“

<p>Le caractère égotique de Neymar agace aussi parfois jusqu'à ses propres coéquipiers. Après un incident survenu lors de la victoire contre le Costa Rica, son capitaine Thiago Silva l'avait même recadré publiquement :</p> <p><i>« Aujourd'hui, j'ai été très triste de son comportement. Au moment où j'ai rendu le ballon, il m'a insulté. Mais je crois que j'ai eu raison, parce qu'ils perdaient beaucoup de temps. »</i></p> <p>Lors des dix-neuf derniers matchs du Brésil, Neymar a inscrit onze buts et réussi neuf passes décisives. De quoi donner envie de défendre son joyau contre la mauvaise réputation et les critiques excessives. <i>« Il aime jouer. Parfois, les gens ne comprennent pas, mais il est très agile, très vif, ce n'est pas un péché de provoquer par le dribble dans les dernières minutes, c'est ce que demande le coach »</i>, a plaidé Tite.</p> <p>Qu'en pense le principal intéressé ? <i>« Je me moque des critiques, et je ne m'occupe pas de celles de la presse non plus »</i>, a-t-il lancé. Le Brésil n'est pas le seul à avoir besoin de Neymar. Le spectacle de la Coupe du monde dépend du talent d'un tel joueur, aussi irritant puisse-t-il être.</p>	<p>Neymarov egoističan karakter ponekad nervira čak i njegove suigrače. Nakon incidenta koji se dogodio tijekom pobjedničke utakmice protiv Kostarike, brazilski kapetan Thiago Silva čak ga je javno ukorio:</p> <p>„Danas sam bio vrlo tužan zbog njegova ponašanja. U trenutku kada sam vratio loptu, on me uvrijedio. No mislim da sam ispravno postupio, zato što su gubili puno vremena.“</p> <p>Tijekom posljednjih devetnaest utakmica Neymar je upisao jedanaest pogodaka za Brazil i devet puta asistirao za pogodak. Dovoljno da izbornik brani svog bisera od loše reputacije i pretjeranih kritika. „On voli igrati. Ponekad to ljudi ne razumiju, no on je vrlo agiln i živ. Nije grijeh isprovocirati driblingom u posljednjim minutama, to je ono što zahtijeva trener,“ branio ga je Tite.</p> <p>Što o tome misli dotični? „Nije me briga za kritike, a još se manje bavim onime što govore mediji“, izjavio je. Brazil nije jedini kojemu treba Neymar. Spektakularnost Svjetskog prvenstva ovisi o talentu jednog takvog igrača, ma kako iritantan ponekad bio.</p>
--	---

7. Caractéristiques du style journalistique

L'expressivité et les phrasèmes qui abondent dans les articles footballistiques sont l'une des caractéristiques du style journalistique de la langue standard, qui comprend non seulement les journaux, mais aussi la radio, la télévision et l'Internet. Le style journalistique couvre de nombreux genres (actualité, revue, interview, sondage, reportage, parodie, essai, etc.) et il est difficile de déterminer avec précision dans quelle mesure l'expressivité, l'individualité, l'émotivité, etc. prévalent dans chacun d'eux. La fonction des médias journalistiques est la plus souvent informative, mais a tout aussi souvent un rôle amusant, propagandiste, pédagogique, etc. Ils informent les lecteurs (spectateurs, auditeurs) des actualités de différents domaines à l'aide d'outils langagiers neutres et/ou expressifs. Les outils langagiers neutres sont caractéristiques des contenus informatifs, tels que les actualités, qui utilisent un langage simple et compréhensible pour un large public (*cf.* Silić, 2006 : 75-78). Un rôle majeur dans le journalisme est joué par les titres avec lesquels les journalistes veulent attirer les lecteurs et qui peuvent être divisés en nominatifs, informatifs et publicitaires (*id.* : 89). Pour cette raison, ils cherchent à mettre en valeur les mots-clés dans une petite contrainte d'espace (*Mondial-2018 : la Belgique meilleure face à l'Angleterre, s'empare de la 3^e place*), en utilisant souvent des moyens expressifs (*Coupe du Monde 2018 - Croatie : Les Vatreni ressemblent à un piège... mais surtout à une proie idéale pour les Bleus*), mais tout aussi la concision et la simplicité (*Il trouve toujours la clé, Deschamps*). Le journaliste doit garder à l'esprit que les lecteurs, spectateurs et auditeurs suivent ses textes quotidiennement et qu'ils peuvent être exigeants et critiques à l'égard du langage utilisé. Par conséquent, il doit s'assurer que la langue qu'il utilise correspond aux normes linguistiques de la langue standard, ainsi qu'aux normes linguistiques du genre journalistique (*id.* : 93).

Dans une catégorie spéciale du journalisme, on peut classer le journalisme sportif qui a subi au fil des années, avec le développement des médias, une expansion mondiale, mais aussi des changements linguistiques importants (*cf.* Bernard-Beziade, 2008 : 79). Un journaliste sportif transforme le sport en une sorte de spectacle en utilisant des outils langagiers expressifs (y compris les phrasèmes) et en créant des vedettes du sport. Il attribue des rôles de premier plan non seulement aux joueurs, mais également aux entraîneurs et aux arbitres (*cf.* Bourgeois, 1989 : 150). En analysant les articles sportifs français, nous pouvons en conclure que ceux-ci sont caractérisés par l'utilisation d'outils langagiers expressifs, bien que leur fonction soit souvent principalement informative (information sur les événements sportifs). Les journalistes sportifs mettent quotidiennement l'accent sur la théâtralité en décrivant les événements et en

reportant les propos des protagonistes du sport. Dans l'analyse, nous verrons des différences dans l'expressivité des journalistes sportifs français et croates, mais aussi des points communs qui rendent les textes sportifs différents au niveau général et qui prouvent qu'ils méritent une analyse linguistique détaillée.

7.1. Journaliste sportif

Comme mentionné ci-dessus, les auteurs d'articles de journaux sportifs se servent des formules déjà éprouvées pour attirer les lecteurs et leur permettre de comprendre plus facilement les textes sur divers événements sportifs. Ils utilisent des épithètes expressives (*surprenant, incroyable, énorme, soporifique, humiliant*) des comparaisons (*les adversaires sont disséqués comme une grenouille sur une paille*), des hyperboles (*Un miracle n'aura pas suffi, la grande faucheuse du Mondial qui a fait des ravages, l'hécatombe des favoris, coups d'éclat géniaux [qui] ont illuminé la partie, fâcheuse propension aux cabrioles*), etc. pour exprimer leur attitude personnelle face aux événements sportifs (en l'occurrence, aux matches de football) et pour inciter un certain effet chez les lecteurs. Les journalistes sportifs et les lecteurs de tel contenu dépendent les uns des autres ; les journalistes sportifs ont intérêt à plaire aux lecteurs qui peuvent changer leurs habitudes de lecture à tout moment. Donc, le succès et la popularité d'un journaliste dépendent principalement de la satisfaction du lecteur. Par ailleurs, les journalistes sportifs donnent aux lecteurs l'accès à l'arrière-scène, c'est-à-dire ce sont souvent eux qui entrent directement en contact avec les athlètes, les clubs, etc. et cela crée une forte impression sur le lecteur. Les connaissances que possèdent les journalistes sportifs les aident à « gagner » les lecteurs avec des anecdotes, des statistiques, des explications, des analyses et d'autres moyens. Ces moyens incluent les phrasèmes, qui ne reflètent pas nécessairement la banalité du texte ou l'ignorance de l'auteur du texte, mais la manière dont il cherche à rapprocher le lecteur, par exemple, un événement sportif particulier. De plus, les journalistes ont tendance à utiliser divers registres langagiers pour satisfaire leurs lecteurs. Par exemple, ils utilisent les termes du registre fantastique (merveilleux) et passionnel et décrivent des joueurs à l'aide des épithètes qui reflètent leur forme physique et leur capacité. Le bonheur est également fréquemment mentionné de même que les expressions qui caractérisent directement ou indirectement le rôle du bonheur dans les événements sportifs. Ce qui se démarque particulièrement dans la terminologie sportive est le registre combatif langagier qui va des termes les plus simples (*coup, troupes, bloc, assaut, catapulte*) aux phrasèmes plus complexes (*perdre son duel, manquer sa cible, tendre un piège*). Le début des matches est déjà marqué par une sorte de « caractéristiques combatives », à commencer par le rassemblement des joueurs et des entraîneurs au cours desquels des tactiques de gagnant sont élaborées, jusqu'à

l'hymne national solennel. L'arbitre maintient l'ordre et règle l'acceptabilité de la « violence sociale » et établit des limites qui ne doivent pas être franchies. À la toute fin, un combat entre les équipes détermine le vainqueur qui défendra l'honneur de son équipe (*cf.* Bourgeois, 1989 : 150-157).

8. Traduction des textes sportifs (footbalistiques)

8.1. Stratégies

Tout d'abord, il est important de noter que certaines expressions sont créées à partir des termes provenant de différents domaines et professions et ne sont donc parfois compréhensibles que pour certains groupes de personnes qui exercent une activité donnée. Mais ces expressions, qui font partie du fonds phraséologique général, élargissent souvent leur signification et sont utilisées au-delà des limites d'un domaine particulier. Certaines expressions sont caractéristiques d'un domaine spécifique, telles que la musique, le théâtre, les sciences, etc. (*cf.* Menac, 2002 : 17). Un de ces domaines riches en phrasèmes est également le sport, domaine central de notre mémoire de master. Ci-dessous, nous analyserons plus en détail ces expressions figées, tout comme celles qui ne sont pas directement liées au sport, mais qui apparaissent souvent dans des textes portant sur des thèmes sportifs.

Pour traduire les textes sur le sport il est important que le traducteur connaisse le domaine. Selon Emmanuelle Hingant, traductrice de l'anglais vers le français qui traduit particulièrement le vocabulaire du football, le traducteur doit prendre en considération plusieurs facteurs pendant la traduction des textes portant sur le football (et sur le sport en général). Premièrement, si on traduit les textes d'un site web « généraliste » (comme dans notre exemple *France 24, TV5Monde, Le Monde, L'express*), on présuppose qu'on s'adresse aux lecteurs qui ne s'attendent pas à un vocabulaire spécialisé. Il est donc souhaitable que la traduction soit « simple mais efficace » (Hingant, 2016 : 65), pour que les lecteurs, amateurs du sport, puissent comprendre le texte. Deuxièmement, il est nécessaire qu'on suive le sujet continuellement. Ça comprend un développement et un apprentissage de cette terminologie continus et assidus. Il ne suffit pas de lire les actualités sur le football, il est également important de connaître des faits liés à l'histoire du « foot ». Parfois on tombe sur des références qu'on peut interpréter et traduire seulement grâce à une bonne connaissance du domaine et de son histoire. Troisièmement, si on traduit des interviews, c'est un avantage d'avoir de « l'expérience du terrain » (*id.* : 66). Néanmoins, pour Hingant, la traduction des interviews est souvent une tâche facile, surtout parce que les joueurs utilisent les mêmes phrases et parce qu'ils produisent fréquemment des expressions impersonnelles et dénuées d'originalité (*On a une troisième place pour laquelle il faut se battre*). De même, les journalistes ont l'habitude de poser souvent les mêmes questions (*id.* : 67).

L'auteur souligne également le fait que l'expérience du terrain aide à comprendre le contexte, les pensées et les émotions des joueurs, mais aussi les expressions dont se servent les francophones. Il est essentiel que la traduction soit compréhensible et qu'on produise un texte

sans « heurter » le vocabulaire footballistique. Par contre, à la différence d'interviews de joueurs, la traduction d'interviews d'entraîneurs pose plusieurs difficultés parce qu'ils utilisent des moyens très spécifiques pour exprimer leurs stratégies (*ibid.*).

Dans le monde du sport on tombe fréquemment sur des « clichés », c'est-à-dire sur des expressions et des syntagmes auxquels les lecteurs, qui s'intéressent au sport sont habitués. La tâche du traducteur des textes sur le sport (en notre cas ceux provenant des sites web) est d'employer une langue assez compréhensible pour que le texte soit lisible et pour que les lecteurs puissent donc trouver des formules bien particulières (*cf.* Berrill, 2016 : 28). De même que Hingant, Berrill met en relief l'importance d'« une connaissance approfondie de la discipline » (*ibid.*). Même si une telle connaissance puisse aider le traducteur, la réalité est souvent bien différente et les traducteurs ne sont pas toujours habitués au vocabulaire du sport en question. Une des solutions possibles pour ce type de problèmes est l'utilisation des corpus linguistiques, c'est-à-dire de « regroupements de textes portant sur un même thème et permettant de rechercher des termes ou expressions spécifiques à l'aide de logiciels de concordance » (*id.* : 29). Berrill recommande aussi l'utilisation de l'outil *Sketch Engine*, qui fait partie du gadget *WebBootCat*. Les corpus et applications mentionnés peuvent faciliter le choix d'une variante qui est souvent utilisée sur les sites web concernant le sport en question. Il est néanmoins important de vérifier toutes les solutions et de faire attention à la source de ces résultats (*id.* : 30).

8.2. Le *skopos* et le public cible

Comme il a été mentionné auparavant, lorsqu'on traduit un texte sur le sport, en particulier s'il s'agit d'un texte destiné à un large éventail de lecteurs (sites web qui abordent plusieurs thèmes et domaines, dont le sport), on doit avoir en tête les lecteurs potentiels auxquels on s'adresse. C'est la théorie du *skopos* (allemand. *Skopostheorie*), initiée par Hans Vermer à la fin des années 1970, qui met en relief le but (*skopos*) de la traduction et le produit final (le texte cible, le *translatum/translat*). Les autres promoteurs de cette approche *fonctionnaliste* (nommée d'après la fonction du texte cible qui dépend du *commanditaire* de la traduction) sont Christiane Nord, Margaret Ammann et Katharina Reiss. Selon la théorie du *skopos*, la traduction est une sorte de *l'action traductionnelle* basée sur le texte source. Les fonctionnalistes empruntent le terme action aux sciences sociales et représentent une rupture avec le paradigme de l'équivalence et de ses adeptes en détournant l'attention sur le texte cible et sa fonction dans une situation spécifique, qui est souvent différente du texte source. Le terme central de cette théorie, le *skopos* (but, finalité, visée), désigne le rôle que la traduction aura dans la culture cible. En d'autres termes, il est important que le texte traduit fonctionne dans la culture cible où il sera utilisé

d'une certaine manière. Cela ne signifie cependant pas que le traducteur peut traduire « librement », mais que cela doit être fait consciencieusement, conformément au *skopos* de la traduction. De même, cette théorie ne précise pas quelle méthode est adéquate lors de la traduction, mais souligne que les moyens et les méthodes dépendent de chaque cas individuel (cf. Pavlović, 2015 : 192-200 ; Raková, 2014 : 112).

Dans notre cas, on peut supposer que les traductions des articles qu'on a sélectionnés sont destinées aux lecteurs qui souhaitent s'informer sur un événement sportif (la Coupe du monde de football de 2018) sur des sites web non spécialisés dans le sport, mais traitant d'un plus large éventail de sujets. Il est donc important de garder à l'esprit que nous nous adressons à ceux qui s'attendent à une langue et à un vocabulaire familier. Prenons, par exemple, un extrait de l'article provenant du site web croate *tportal.hr*, qui illustre bien la présence des « clichés » dans les textes sur le sport qu'on peut trouver (presque) tous les jours dans les médias :

« Zlatko Dalić **ostvario je najveću pobjedu u svojoj trenerskoj karijeri!** Hrvatska reprezentacija **pod njegovim vodstvom odigrala je briljantnu utakmicu** protiv uzdrmanih Argentinaca ovog četvrtka i potpuno zasluženo **ostvarila pobjedu koja joj otvara vrata osmine finala**, ali i **prvog mjesta u skupini D**, što nudi **lakši ždrijeb u nastavku natjecanja.** »

La présence des « clichés » est pareillement visible dans les textes français sportifs (extrait du site web *LePoint*) :

« Petite victoire, grosse conséquence pour l'équipe de France **qui bat le Pérou sur le plus petit des scores** (1-0) à Ekaterinbourg. Grâce à ce succès, les Bleus **assurent leur place en huitième de finale**, car le Danemark et l'Australie **ont fait un résultat nul dans l'autre match**. Le Pérou est en revanche définitivement éliminé avant même de **disputer son troisième et dernier match contre l'Australie.** »

À partir de ces deux exemples, nous pouvons constater que les « clichés » font partie du quotidien sportif et que nous rencontrons souvent les mêmes expressions figées qui facilitent la lecture des nouvelles sur les différents sports. De cette manière, ces textes fonctionnent au public cible, ainsi que leurs traductions. Il convient également de noter que certains termes spécifiques à la langue source ne sont pas communs dans la langue cible et que le traducteur doit trouver des équivalents qui ne sont pas nécessairement les mêmes dans leur forme et dont il existe parfois de légères différences sémantiques.

9. Types de phrasèmes selon les connotations positives et négatives

Après l'analyse de la traduction des articles sportifs du français vers le croate, nous pouvons constater que les deux langues regorgent de spécificités au niveau phraséologique. À première vue, il est évident que les auteurs des textes sur le football ont choisi de décrire les événements sportifs à l'aide des phrasèmes qui contribuent à l'expressivité du texte et qu'on peut faire une classification des phrasèmes selon leurs connotations positives et négatives, la connotation étant un « ensemble des caractères par lesquels un terme renvoie à un ensemble d'êtres qu'il fait connaître par certaines propriétés dont on se sert pour le définir à un moment donné » (*Dictionnaire du CNRTL*, « connotation »). Même si le sport a globalement une connotation positive, l'analyse traductologique nous a montré que la terminologie sportive appartient souvent au registre « combatif », c'est-à-dire les termes y compris peuvent être liés à la guerre, à la lutte, à la chasse, etc. Nous avons généralement constaté une présence importante des phrasèmes qui peuvent être associés à des connotations négatives avec lesquels les journalistes sportifs peuvent très bien exprimer un jeu médiocre, un manque de forme, d'inspiration, etc. Mais il est intéressant de noter que les textes sportifs contiennent aussi un nombre perceptible des phrasèmes liés à l'amour, au bonheur, à la passion, à l'amitié, à la chance, etc. qui portent une connotation positive. Avant de diviser les phrasèmes en deux groupes et leurs sous-groupes, nous consacrerons une partie de notre mémoire aux termes et aux phrasèmes spécifiques à la terminologie sportive. Les amateurs de sport reconnaîtront certainement ces expressions, ce qui atteste que les soi-disant « clichés » apparaissent couramment dans le monde du sport. Mais ils ne présentent pas forcément une mauvaise caractéristique qu'un journaliste doit éviter à tout prix, car on trouve des clichés dans tous les styles fonctionnels, y compris le style journalistique, donc on parle d'une tendance à écrire des articles dont le langage est proche des lecteurs quotidiens qui appartiennent à des groupes différents. Ils permettent l'exercice « rationnel, économique et efficace » du langage (Silić, 2006 : 94).

9.1. Phrasèmes et termes particuliers au journalisme sportif

Sur la base de l'analyse et du suivi régulier des événements sportifs, nous pouvons dire qu'il existe des expressions que les journalistes sportifs utilisent presque quotidiennement. Certes, d'une part, cela facilite la traduction d'expressions déjà établies. D'autre part, les expressions figées dans une langue ne sont pas nécessairement familières dans une autre, et c'est pourquoi nous rencontrons souvent des difficultés de traduction. À titre d'exemple, nous mentionnerons le phrasème à portée de crampons (en croate, littéralement *nadohvat kopačke*), qui dans ce

contexte indique quelque chose qui est (temporellement) très proche. Le phrasème croate *nadohvat ruke* indique souvent une proximité spatiale, mais il est également utilisé dans un sens figuratif, temporel. Le phrasème *nadohvat kopačke* est notre traduction littérale et un jeu de mots crée directement en croate qui, à notre avis, fonctionne bien dans le texte cible. Dans une catégorie similaire, nous pouvons classer le phrasème *les vainqueurs ont toujours raison* (*pobjednici su uvijek u pravu*) qui, comme le montre l'analyse du même phrasème dans les articles de journaux de différents sites web français, est souvent utilisée dans un contexte sportif. En plus, on peut mentionner *c'est le foot*, un phrasème qui rappelle irrésistiblement la version canonique *c'est la vie* et qui signifie l'impossibilité d'influencer certains événements de football.

D'ailleurs, nous avons porté une attention particulière à l'analyse des moyens par lesquels la victoire d'une équipe peut être exprimée en langue française. Le vocabulaire sportif français est bien riche, ce qui permet aux journalistes d'utiliser différents termes dans le texte (qui sont souvent synonymes) sans répéter fréquemment les termes dans un même article. Nous avons déjà mentionné les verbes *dominer*, *battre* et *vaincre*, mais dans la même catégorie on peut ajouter les verbes *stopper* et *éliminer*. De même, le phrasème *mettre fin à* (par exemple, *la Croatie met fin au rêve anglais*) a été utilisé pour exprimer la victoire et il est intéressant de noter que nous l'avons traduit la même manière que les verbes *stopper* et *s'arrêter*. Gagner des matchs et des championnats s'exprime également à travers un certain nombre de verbes différents, dont certains sont *chercher* (*aller chercher leur tout premier titre mondial*), *terminer* (*La Belgique a terminé 3e*), *gagner* (*gagner ce match*), *viser* (*viser les sommets*), *décrocher* (*tenter de décrocher [...] la troisième place*) et *soulever* (*soulevé une Coupe du monde*) et qui ont tous été traduits en croate avec un verbe – *osvojiti*. Outre les verbes, la victoire, mais aussi la non-qualification, sont exprimées avec phrasèmes tels que *plier l'affaire* et *plier le match*, les deux avec le même verbe *plier* (déjà mentionné dans le cas de *plier et rompre*).

9.2. Phrasèmes et termes portant des connotations négatives

On peut dire que les journalistes sportifs en France utilisent des termes inhabituels mais très efficaces dans la terminologie sportive pour susciter les réactions chez les lecteurs (*longue et pénible purge*, *crucifier*, *grande faucheuse*, *hécatombe*). Il nous semble que ces termes sont peu communs dans le langage sportif en Croatie, mais nous avons néanmoins décidé qu'il n'était pas nécessaire de les omettre et nous avons donc conservé l'expressivité (et même, à certains égards, l'exagération) du texte original (*duga i bolna čistka*, *razapeti*, *veliki kosac*, *istrebljenje*). De cette manière, le journaliste attire les lecteurs avec sa langue, mais reflète en quelque sorte son attitude envers les matchs du football et leurs participants.

D'ailleurs, le verbe *manquer* et sa dérivation *manque* apparaissent à plusieurs reprises dans un contexte négatif. Par exemple, *manquer l'occasion*, *manque de réussite*, *manque d'inspiration*, *manquer de justesse* signifient la manque du succès d'un joueur, et *manquer sa cible* apparaît avec la négation, ce qui dans ce contexte footballistique prend une connotation positive parce qu'on indique un but qui a été marqué (*Kane (...) n'a pas manqué sa cible*). En plus du verbe *manquer*, nous rencontrons souvent le nom *coup* dans le contexte du football. Ce nom est courant dans le journalisme sportif français principalement parce qu'il est utilisé dans la terminologie sportive pour désigner les types de coups (*coup de pied arrêté*, *coup franc*, etc.), mais aussi d'autres notions spécifiques aux matches de sport (*coup de sifflet*, *coup d'arrêt*). De plus, le nom *coup* fait partie de phrasèmes tels que *coup du sort* (*nesreća*), *porter un (grand) coup à* (*stati na kraj*) et *hors du coup* (*ne biti u elementu*).

Ce qui a particulièrement attiré notre attention, c'est la présence des phrasèmes aux connotations négatives dans l'article journalistique sur le match entre la France et la Belgique, c'est-à-dire les impressions des joueurs belges après ce match perdu. Dès le début de l'article, il est évident que le journaliste français souligne l'amertume des joueurs belges et qu'une certaine dose de sarcasme règne dans le reste du texte. Ainsi, dans la partie introductive, il est mentionné que les Belges *ont mal vécu* la qualification (en traduction croate, *teško [im] je pao prolazak*) et que les Français ont passé en finale *à leurs dépens* (*na njihov račun*). Dans les interviews d'après-match, le footballeur belge Eden Hazard *s'est bien gardé* (*suzdržavati se*) de tenir certains propos, mais finalement *n'a pas mâché ses mots* (*nije birao riječi*). Ainsi, ses coéquipiers *ne digèrent pas* (*ne mogu proživakati*) le match perdu, mais à la fin, l'auteur souligne qu'aucun des joueurs *ne crie à l'injustice* (*ne žali [se] na nepravdu*) ni *ne remet en cause* l'arbitrage (*ne dovodi u pitanje suđenje*), mais que la déception après ce match perdu *aura du mal* à passer (*teško će splasnuti*). Enfin, nous pouvons conclure que les connotations négatives sont en partie dues à l'attitude personnelle de l'auteur à l'égard du match.

Les effets des joueurs et des autres participants d'un match de football (tels que l'arbitre) ne sont pas parfois à un niveau élevé, ce qui a souvent un impact considérable sur le jeu dans son ensemble. Ainsi, par exemple, l'un des principaux attaquants anglais, Harry Kane, *est resté muet* pendant les matches. Nous avons traduit ce phrasème seulement par l'adjectif croate *neprimjetan*. À part lui, on mentionne les effets négatifs du footballeur croate Ante Rebić, dont le jeu est décrit par le phrasème *marquer le pas*, pour laquelle nous avons trouvé l'équivalent sémantique *stajati na mjestu*. Son équipe est passé en quarts *au forceps* (*teškom mukom*), tandis que les matches des poules de l'équipe nationale française étaient *sans éclat* (la traduction par paraphrase, *nisu bile pretjerano uzbudljive*). Il faut aussi mentionner l'effet (in)glorieux de l'arbitre américain Mark Geiger, dont la prestation a fait objet de nombreuses polémiques après

le match entre l'Angleterre et la Colombie et qui, selon l'auteur de l'article, *a grandement peiné à tenir les débats (s velikom mukom održavao situaciju pod kontrolom)*.

9.2.1. Phrasèmes et termes du « registre combatif »

Une analyse traductologique nous a montré que les articles choisis sur le sport regorgent de termes et phrasèmes du « registre combatif » (Bourgeois, 1989 : 157), c'est-à-dire ceux liées à la guerre, à la lutte, à la chasse, etc. Par exemple, les auteurs ont souligné que, pendant la Coupe du monde 2018, les équipes gagnantes ont dominé (*l'Angleterre a retrouvé les quarts de finale (...) en dominant la Colombie*), puni (*l'attaquant de l'Inter Milan qui s'est chargé de punir cette apathie*), battu (*La Belgique a terminé 3^e de la Coupe du Monde en battant l'Angleterre*), mais aussi parfois n'ont pas vaincu (*la Colombie n'a pas su trouver les ressources pour vaincre l'Angleterre*) leurs adversaires. Dans ces cas, il faut reconnaître que la langue française est bien riche et que les journalistes disposent de nombreux verbes pour exprimer la victoire d'une équipe d'une manière « combative », tandis que dans la traduction croate, nous avons utilisé le verbe *svladati* pour traduire quatre verbes français (*battre, dompter, dominer et éliminer*), ainsi que le phrasème *venir à bout de* (*la Croatie est venue à bout de l'Angleterre – Hrvatska je svladala Englesku*). De plus, les joueurs eux-mêmes utilisent la terminologie combative lors des interviews, soulignant qu'*on a une troisième place pour laquelle il faut se battre* et qu'*on est prêts à aller à la guerre avec lui* (en parlant de Didier Deschamps).

Le registre combatif du journalisme sportif est bien évident dans des termes tels que *duel (duel) épopée (epopeja), coupe de semonce (upozorenje), socle défensif (obrambeni zid), catapulte (katapultirati), pétards (projektili), troupes (trupe), impérial (nadmoćan), héros (heroj), lieutenants (poručnici)*, ainsi que dans les phrasèmes *arme fatale (smrtonosno oružje)*, inspiré du film américain du même nom, et *fomenteur ses coups (razraditi svoju taktiku)* dont le verbe *fomenteur* est souvent utilisé avec le phrasème *coup d'État*. Même le sous-titre légèrement sarcastique *Le patient croate* fait probablement allusion au célèbre film des années 90, *Le Patient Anglais*, qui, outre une histoire « d'amour intemporelle », couvre également le thème de guerre. Outre les références cinématographiques, les références politiques font également partie du vocabulaire journalistique. L'éclatement politique machiavélique a donné naissance à la célèbre thèse « la fin justifie les moyens » (cf. *Dictionnaire du HJP*, « makijavelizam »), qui dans l'article journalistique sur Didier Deschamps et sur sa méthode de coaching, lit *le résultat prime sur la manière (rezultat je bitniji od načina igre)*. Bien que ce phrasème ne soit pas inconnu d'un large éventail de personnes, son origine politique n'est pas certainement la première chose qui nous vienne à l'esprit, en particulier lorsqu'il est mentionné dans le contexte du football.

De plus, il est intéressant de remarquer que plusieurs phrasèmes peuvent être associés à la chasse et au tir à l'arc (*réglér la mire, manquer sa cible, tendre un piège, proie parfaite, tableau de chasse*). Nous avons traduit le phrasème *tendre un piège à quelqu'un* (dans l'original, il apparaît à deux reprises, dont l'une sous la forme passive *piège qui lui était tendu*) par le phrasème croate *postaviti zamku komu*, dont le sens est « essayer insidieusement de duper quelqu'un, essayer secrètement d'amener quelqu'un en difficulté » (Menac et al., 2014 : 218) et constitue l'un des nombreux phrasèmes en langue croate à l'intérieur duquel un ou plusieurs éléments peuvent être remplacés par leurs synonymes. Par exemple, le mot *zamka* peut être remplacé par les synonymes *klopka* ou *stupica* et le verbe *postaviti* par son synonyme *namjestiti*. Parmi les autres traductions, on peut citer le syntagme *tableau de chasse* qui signifie « le gibier abattu rangé par espèces » (*Dictionnaire du CNRTL*, « chasse »). En revanche, il n'était pas possible de trouver un terme approprié en croate pour désigner cette notion et nous avons donc opté pour la variante *lovački trofeji* (trophées de chasse) qui ne dévie pas significativement de l'original et conserve le sens de la phrase.

9.3. Phrasèmes et termes portant des connotations positives

De l'autre côté, certains phrasèmes comme *sur une bonne note, faire cadeau, faire chavirer de bonheur, attendre les objectifs* ou encore *bonne étoile* peuvent être associées à l'amour, à la passion, au bonheur, à l'amitié, à la chance, etc. et portent généralement des connotations positives. Bien entendu, ces expressions sont principalement utilisées pour décrire des matches ayant un résultat positif pour l'équipe en question. Indépendamment de la forte présence de phrasèmes « négatifs », après l'analyse traductologique, nous avons indiqué que le nombre des phrasèmes auxquels sont associées des connotations positives n'est pas négligeable et que nous ne l'avons pas remarqué dans la même mesure pendant la traduction. Ci-dessous, nous montrerons les différentes catégories auxquelles ces phrasèmes appartiennent, de même que des différentes situations et les protagonistes auxquels ils se rapportent.

L'expressivité des phrasèmes fournit une description vivante des émotions des supporters dans les tribunes (appelés aussi *kop* dans le monde footballistique ; ce mot désigne non seulement les supporters d'un club, mais aussi parfois les tribunes dans lesquelles ils se trouvent). Par exemple, l'auteur du premier texte sur le match entre la Croatie et l'Angleterre, dans lequel les Croates ont finalement revendiqué la victoire, dit que les supporters anglais (*le bouillant kop anglais*) étaient *mis en jambes* et qu'ils *ont laissé exploser leur joie* (un autre exemple d'hyperbole). Nous mentionnerons que dans la traduction croate, nous avons assimilé les noms *kop* et *supporteurs*, c'est-à-dire les deux mots ont été traduits par *navijači* (une solution possible pour la traduction du *kop* serait *navijački tabor*). À un moment donné, Ivan Perišić a

fait cadeau de la gonfle à ses supporters (au sens figuratif : il a raté le cadre et le ballon a donc fini dans les tribunes chez les supporters). Mais la suite du match *a fait chavirer de bonheur* les supporters croates. Le bonheur du *kop anglais* est également mentionné dans le texte suivant traitant du match entre la Belgique et la France. Il est souligné que les supporters anglais *se sont pris de passion* pour leur équipe national qui *a marqué les esprits*.

Grâce à leurs efforts sportifs, certaines équipes de la Coupe du monde ont fait la différence pour leur football national. Afin de souligner cela davantage, les auteurs des textes sélectionnés, ainsi que les joueurs dont ils ont rapporté les propos, ont utilisé les phrasèmes contenant les mots *histoire*, *page* et *note*. Les équipes de la Belgique et de la Colombie ont remporté un succès historique dans la Coupe du monde 2019 et les Belges ont, selon les mots d'Eden Hazard, *créé l'histoire*, tandis que les Colombiens *avaient écrit la plus belle page* du football colombien. Avec la troisième place, les « Diables rouges » peuvent terminer *sur une note positive / sur une bonne note* ce tournoi. Dans le texte sur l'entraîneur français Didier Deschamps, il a été souligné qu'en remportant la finale du Championnat, « la Dèche » *entrerait un peu plus dans l'histoire*.

9.3.1. Phrasèmes du « registre du merveilleux »

Le « registre du merveilleux » (Bourgeois, 1989 : 157) est un outil très riche pour contribuer à l'expressivité du texte et pour créer une impression positive sur le lecteur. Dans notre cas, il couvre non seulement les événements quotidiens (tels que les rêves), mais aussi des événements qui se produisent rarement ou presque jamais (miracles). Comme le dit Bourgeois (*ibid.*), ce registre, tout comme le registre du passionnel, combatif ou de la chance, contribue à la création d'une image précise des joueurs et de leurs compétences en football et permet au lecteur de s'identifier avec les protagonistes (à titre d'exemple, citons la description du footballeur brésilien Neymar : *Sur la pelouse de l'Arena de Samara, l'attaquant brésilien a montré toute sa fantaisie et ses quelques coups d'éclat géniaux ont illuminé la partie*). Dans les actualités sportives, nous rencontrons souvent des mots tels que *miracle* ou événements plus courants tels que *rêves* (mais aussi *cauchemars* dans un contexte négatif – *se transformer en cauchemar*), et ils ont tendance à mettre l'accent sur l'imagination de certains événements, résultats, réussites, etc. potentiels, et d'autre part, une réalisation « fantastique » et inattendue de ces événements (souvenez-vous du phrasème croate *ni u najludim snovima* !). Par exemple, le phrasème *il faut se pincer pour le croire* reflète ces deux choses – une réalité floue qui semble comme un rêve et la réalisation d'une sorte de « miracle » difficile à croire. C'est dans ce but que l'auteur a voulu souligner le succès historique de l'équipe de football française lors de la dernière Coupe du monde. Un exemple similaire est reflété dans le phrasème déjà mentionné, *bonne étoile*, qui

est la version abrégée du phrasème *être né sous une bonne étoile* et qui signifie « avoir de la chance » (et que nous avons traduit avec le même phrasème croate, *sretna zvijezda*, qui à son tour fait partie de la même version canonique *biti rođen pod sretnom zvijezdom*). Dans le contexte de l'article sur Didier Deschamps, elle représente le bonheur continu qui accompagne le sélectionneur de l'équipe du football français (de l'avis de certaines personnes).

La notion de miracle dans le contexte des textes analysés ne tire pas nécessairement des connotations positives et apporte en quelque sorte une dose de scepticisme et de sarcasme dans le texte. *Il fallait un miracle* en est un exemple, ce qui reflète le scepticisme de l'auteur à l'égard d'un résultat positif dans le match (dans ce cas-ci pour l'équipe colombienne) et *un miracle n'aura pas suffi* par lequel l'auteur voulait mettre l'accent sur un match destiné dès le départ. Un autre exemple est le sous-titre original *Un miracle, pas deux* et sa traduction en croate, dans laquelle nous avons utilisé un court jeu de mots (*Jedno čudo da, ali ne i dva*).

10. Points intéressants du journalisme sportif français

Outre les phrasèmes, il est important de mentionner d'autres points intéressants du journalisme sportif en France que nous avons rencontrés lors de la traduction et de l'analyse. Certains d'entre eux sont également caractéristiques du journalisme sportif en Croatie (par exemple, les anglicismes), tandis que d'autres, en raison de leurs spécificités culturelles et autres, ont parfois entraîné des problèmes de traduction, dont nous parlerons plus loin. Nous avons jugé important de mentionner ces caractéristiques afin de mettre en évidence les similitudes et les différences entre le journalisme sportif en France et en Croatie, et de rendre plus claires les solutions que nous avons choisies pendant la traduction.

10.1. Abréviations

En analysant les articles de presse sur le sport en français, nous avons remarqué l'utilisation d'abréviations, qui doivent être expliquées par un nom complet ou par une explication supplémentaire, afin d'approcher le lecteur le nom d'une personne, un club footballistique, etc. Il s'agit le plus souvent des organisations particulières (par exemple, FFF : Fédération Française de Football – Francuski nogometni savez), des clubs de football (OM – Olympique de Marseille, Juve – Juventus), mais parfois aussi des personnes bien connues du public français, pour lesquelles une abréviation suffit pour associer leur prénom et nom complets (DD – abréviation du nom de l'entraîneur de l'équipe de football française, Didier Deschamps). De même, l'auteur d'un parmi les textes mentionne le statisticien OPTA que nous avons traduit en ajoutant une explication supplémentaire (*međunarodna analitička kompanija Opta*).

10.2. Anglicismes

Les anglicismes, c'est-à-dire « les mots ou les unités reconnaissables de la langue anglaise repris et adaptés à une autre langue » (Anić, 2006 : 22) sont fréquents dans la terminologie sportive en français, et un peu moins représentés dans la langue sportive croate. L'expansion mondiale de la langue anglaise a entraîné une prise en compte de plus en plus fréquente des mots, syntagmes et expressions provenant de l'anglais dans différents domaines de la vie sociale et culturelle (informatique, droit, musique, sport, etc.) (*cf.* Jardas Duvnjak, 2019 : 185). Avec d'autres langues majeures et influentes (telles que latine, grecque, allemande, italienne, etc.) qui ont contribué à l'inventaire de la langue croate, les anglicismes forment un groupe de mots d'origine étrangère appelé emprunts (*posuđenice*) (*cf.* Međeral, 2016 : 1-5). Ils sont divisés en plusieurs types selon le « degré d'implication dans la langue destinataire » – mots étrangers au

sens étroit (*strane riječi u užem smislu*), adaptations (*usvojenice*) et calques (*kalkovi*) (*id.* : 2-4). Les emprunts peuvent signifier un nouveau terme pour lequel il n'y avait pas de nom jusqu'à présent, mais aussi effacer complètement un mot ancien de la langue d'origine. De plus, ils peuvent coexister avec les mots de la langue d'origine en tant que synonymes (*id.* : 2). Les textes sportifs du journalisme français conservent un nombre relativement grand de mots étrangers au sens étroit qui ne sont que partiellement adaptés à la langue destinataire ou qui conservent le graphisme original de la langue donneuse (ce qui est le plus courant cas dans nos articles sélectionnés). Par exemple, les mots tels que *score*, *supporters*, *staff*, *boss*, *match*, *coach*, *turn-over*, *penalty*, *outsiders*, *clean-sheet*, *superstars* et *dribble* apparaissent dans leur forme originale, sans adaptation orthographique à la langue française. L'utilisation des mots étrangers au sens étroit est généralement moins présente dans la langue croate où ils sont remplacés par des mots croates (*score* – *zgoditak*, *supporters* – *navijači*, *penalty* – *jedanaesterac*) ou par des mots d'origine étrangère (anglais, allemand, etc.) phonétiquement adaptés à la langue croate (*staff* – *tim*, *boss* – *šef*, *match* – *utakmica*, *coach* – *trener*, *dribble* – *dribling*, *outsiders* – *autsajderi*). Pour les expressions complexes telles que *turn-over* et *clean-sheet* il n'existe pas de mots croates correspondants. Nous les avons donc traduits à l'aide d'une paraphrase (*turn-over* – *neprekidno obnavljanje momčadi*, *clean-sheet* – *utakmice bez primljenog gola*).

10.3. Dénomination des équipes nationales de football

La traduction croate des noms d'équipes nationales de football offre plusieurs solutions. La première consiste à récupérer le nom d'origine avec quelques ajustements phonétiques (*Seleçao*, *Cafeteros*, *Zbornaja*). Dans le second cas, les noms des équipes sont traduits littéralement en croate, tandis que dans les textes français, ils sont écrits dans leur forme originale (*Three Lions* – *Tri Lava*, *Diablos Rouges* – *Crveni vragovi*). Dans la troisième catégorie, nous incluons le nom croate de l'équipe de football française, inspiré du symbole français le plus célèbre – *Galski pijetlovi* (*Les Coqs Gaulois*). En France, l'équipe nationale de football est connue sous le nom Les Bleus (*Plavi* en croate). Cependant, une traduction littérale dans la langue croate pourrait causer de la confusion en raison de la présence de ce nom dans la ligue croate du football (le nom *Plavi* est caractéristique des joueurs du club de football Dinamo Zagreb). De plus, nous mentionnerons l'écriture du nom de l'équipe de football croate dans le journalisme français, car certains auteurs choisissent la traduction française (*Flamboyants*), tandis que les autres utilisent le nom original croate (*Vatreni*). Bien entendu, dans les deux cas, nous avons conservé le nom d'origine dans la traduction croate.

11. Problèmes et solutions de traduction vers la langue croate

Dans la plupart des situations de traduction, il n'existe pas qu'une seule solution mais une combinaison de plusieurs stratégies de traduction. Compte tenu de la présence d'expressions figées dans les textes de football que nous lisons, écoutons et regardons tous les jours, nous pouvons dire que certains des textes étaient un peu plus faciles à traduire, mais nous avons également rencontré des passages problématiques dont la traduction nécessitait plus de temps et une analyse plus détaillée. Certains termes problématiques renvoient à une terminologie sportive que nous n'avons pas encore rencontrée, ou que nous avons déjà eu l'occasion de rencontrer, mais que nous n'avons jamais envisagée en détail quant à sa traduction. D'autres font référence aux termes et expressions inhérents à la culture et à la langue françaises. Bien que nous ayons mentionné dans la partie théorique les problèmes éventuels liés à la traduction des phrasèmes, nous mentionnerons également dans cette section les problèmes qui se sont posés lors de la traduction d'autres éléments linguistiques que nous avons rencontrés dans le journalisme sportif. Nous fournirons également des solutions de traduction en croate avec des explications et des justifications pour les variantes ci-dessus.

11.1. Omissions

Nous pouvons dire que l'omission est la stratégie que nous avons utilisée dans le moins de cas possible. Parfois, il ne s'agit que d'un seul terme, alors que dans d'autres cas, nous avons dû omettre de grandes parties de phrases (par exemple, syntagmes) en raison d'une soi-disant impossibilité de les traduire en croate. Cependant, nous avons traité chaque omission avec prudence, sans perturber le sens général du texte et sans omettre des informations cruciales pour le lecteur. Dans deux cas, nous avons choisi d'omettre les parties de la phrase en tant que stratégie de traduction pour un certain nombre de raisons (justifiables), ce que nous expliquerons ci-dessous.

Le premier exemple que nous avons omis explique le syntagme *bonne étoile* (*sretna zvijezda*). L'auteur de cet article a décidé de préciser davantage, entre parenthèses, la manière „triviale“ de désigner ce syntagme dans l'argot français. Si nous devons traduire cette explication supplémentaire en croate, nous obtiendrions une information qui n'aurait guère de sens pour les lecteurs du texte cible, car pour comprendre tout le sens de cette clarification, il faudrait garder dans le texte cible le mot français *chatte* (cr. *mačka*) utilisé en argot à l'intérieur du phrasème *avoir de la chatte* (imati sreće). Étant donné que cette remarque de l'auteur n'est

pas essentielle pour comprendre le texte, nous avons décidé qu'il était mieux de l'omettre afin de ne pas induire en erreur le lecteur ou même de ne pas introduire des notes de bas de page.

Dans le second cas, l'auteur du même texte a également décidé de clarifier brièvement le terme utilisé par certains groupes de jeunes (soi-disant les „millenials“). En rapportant les propos du footballeur belge Eden Hazard, le journaliste a inventé son propre terme *au summum du „seum“*. Dans le langage familier, le phrasème *j'ai le seum* remplace le phrasème *j'ai la haine* et signifie « être énervé, en colère, dégoûté » (*Dictionnaire du Linternaute*, « avoir le seum »). Nous supposons que l'auteur voulait souligner l'amertume du joueur belge après avoir perdu le match contre l'équipe de France (l'auteur du texte sur le match entre la France et la Belgique mentionnait déjà l'amertume des Belges – *Belges amers*). Nous avons transféré l'amertume soulignée dans la version croate (*gorko je rezimirao u ponedjeljak navečer Eden Hazard*), mais nous avons encore omis le remarque de l'auteur du texte pour des raisons sémantiques. Nous trouvons que l'explication d'expression *avoir le seum* conduirait de nouveau à des notes de bas de page inutiles et que l'omission n'altère pas le sens. De plus, toutes les informations pertinentes se trouvent dans le reste du texte.

La troisième omission majeure comprend le titre de l'article sur la victoire de l'équipe nationale anglaise sur les représentants colombiens. Il convient de noter que le phrasème *au bout de la nuit* rappelle le livre de l'écrivain français Céline intitulé « Voyage au bout de la nuit » et que, dans ce contexte, il signifie une postérité temporelle, compte tenu du fait que l'auteur tenait à souligner que le match mentionné avait duré jusqu'à tard dans la nuit. La structure des propositions dans la langue française permet une telle construction (*Mondial-2018 : au bout de la nuit, l'Angleterre dompte la Colombie et file en quart*), mais en croate, elle crée un excédent qui fonctionne mal en traduction, quel que soit l'ordre des constituants dans la proposition en croate. Étant donné que le reste du texte décrit clairement le déroulement et la durée du match, nous pensons que cette information n'est pas cruciale dans le titre lui-même. Surtout parce qu'il n'y a pas de phrasème approprié pour transmettre le sens exact et parce qu'une variante telle que *na samom kraju* détruirait le sens et mènerait à une maladresse syntaxique inutile.

11.2. Changements sémantiques

Le phrasème *donner des sueurs froides* (ainsi qu'*avoir des sueurs froides*) est une version élargie de la locution *sueur froide* et signifie « grande peur qui se conjugue avec une surprise non feinte au regard d'une situation extrême et angoissante » (*Dictionnaire du Linternaute*, « sueur froide »). Dans la langue croate il existe le phrasème *oblio me hladan znoj* (j'ai des sueurs froides) et dans le texte cible, nous l'avons modifié en ajoutant l'objet (*Trippier je oblio*

hladnim znojem uzavrelu kolumbijsku publiku). Bien que cette solution ne soit pas commune, nous trouvons qu'elle reflétait toujours le même sens et maintenait ainsi le contraste entre les sueurs froides et le bouillant public que nous voulions préserver.

L'auteur du premier texte sur le match entre la Croatie et l'Angleterre décrit la fin malheureuse pour les Anglais avec le phrasème *plier et rompre*, qui rappelle le phrasème *il vaut mieux plier que rompre* et signifie en français « Il est préférable de céder plutôt que de résister » (*Dictionnaire du CNRTL*, « plier »). Cependant, ce contexte nécessitait une interprétation différente, quelque peu plus littérale, mais tout aussi figurative. Dans le texte cible, nous avons également choisi une interprétation plus littérale (*pasti i slomiti se*) qui indique l'incapacité des Anglais à durer et à ne pas céder sous la pression jusqu'au bout. Reprendre le sens original du phrasème *il vaut mieux plier que rompre* et le traduire en croate donnerait l'impression aux lecteurs que les joueurs de football anglais ont « cédé », ce qui, dans ce cas, ne correspondrait pas à la situation réelle.

11.3. « Patate » footballistique

La *patate tatare*, un bout inhabituel du footballeur français Benjamin Pavard lors du match contre l'Uruguay, est un exemple qui nous a posé beaucoup de problèmes. La question qui était posée était de savoir comment expliquer dans le texte cible ce bout atypique pour lequel les Français ont pris le nom patate. À la fin, nous avons choisi l'option la plus simple : une traduction littérale. Toutefois, ce choix n'est pas une conséquence de l'incapacité de trouver une autre solution et / ou une solution meilleure, mais plutôt le résultat de recherches et d'analyses détaillées d'un certain nombre d'articles de journaux dans le journalisme sportif croate. En tant qu'amatrice de football, nous avons rarement rencontré le terme patate (*krumpir*) dans le sport, qui, comme en français, signifie un coup / bout difficile, inhabituel ou bizarre. Ainsi, par exemple, le terme *krumpir* est mentionné dans le titre d'un court article du site web *Index.hr* : *Hajduk slavi krumpir Ganca i golmana Bosanca* et dans le titre humoristique du site web *24sata* : *Krama bez srama: Poslao ih po 'čevape' pa im zabio 'krumpir'*, mais aussi dans l'analyse sportive du journaliste sportif Saša Ibrulj, intitulée *OK, imamo problem s tim da nam krumpire podvaljuju kao "prekrasne" golove*. En outre, la question s'est posée de savoir s'il était nécessaire de clarifier l'adjectif *tatare* (*tatarski*), étant donné qu'il s'agissait d'un bout inscrit dans la ville de Kazan, la capitale de la République russe du Tatarstan. Cependant, nous avons estimé qu'une telle clarification n'était pas nécessaire et nous avons opté pour la traduction littérale.

11.4. Titre journalistique

Comme le mentionne Silić (2006 : 89), les titres constituent une partie importante du journalisme, et cela dépend du point de savoir si le lecteur est attiré par le contenu en question. Pour cette raison, les journalistes s'efforcent d'annoncer avec précision et clarté, à l'aide des mots-clés, le contenu du texte dans le titre. En outre, ils sont conscients de l'impact de l'expressivité, de l'émotivité et du choc sur les lecteurs, et ont donc souvent recours à de tels moyens linguistiques (pour cette raison, on voit souvent des phrasèmes dans les titres ainsi que d'autres types d'expressions figées). La spécificité de la traduction des titres journalistiques se manifeste principalement dans la concision, ce qui nécessite parfois une clarification du titre trop bref et obscur, en tenant compte des règles du style journalistique. En outre, il est nécessaire de prendre en compte le style du journal dont l'article est traduit car il est parfois très différent (par exemple, dans la presse populaire, on rencontrera plus souvent des titres chocs que dans d'autres types de la presse). Il est également important de rappeler que le langage des titres est différent dans différentes langues et que le but ultime du sens transmis est sa fonction dans la situation dans laquelle il sera utilisé dans la culture cible (cf. Aştirbei, 2011 : 36-38). Certains titres auraient pu être traduits littéralement (*France-Belgique: « L'équipe qui gagnera ne sera pas meilleure que la nôtre », jugent les Belges amers - Francuska-Belgija : „Momčad koja pobijedi neće biti bolja od naše“, prosuđuju ogorčeni Belgijanci ; Le Brésil de Neymar échappe à la malédiction des favoris – Neymarov Brazil izbjegao prokletstvo favorita*) alors que d'autres étaient soumis à certaines modifications afin de mieux fonctionner dans la langue d'arrivée.

Pour des raisons évidentes sémantico-syntaxiques, nous ne pouvions pas toujours traduire facilement les titres des journalistes français en croate. Dans quelques cas, nous avons choisi des versions plus courtes et une structure de phrase différente, en gardant à l'esprit les principaux éléments (mots-clés) contenus dans la version originale. Le premier exemple est le titre *La Belgique meilleure face à l'Angleterre, s'empare de la 3^e place* où nous avons remplacé l'attribut du sujet *meilleure* (le verbe être est omis ici) par le nom *pobjeda* et où nous avons omis le verbe *s'emparer* en traduction croate (*Pobjeda Belgije nad Engleskom za treće mjesto*). Le deuxième exemple est le phrasème du texte original mentionné précédemment : *au bout de la nuit* (*Au bout de la nuit, l'Angleterre dompte la Colombie et file en quart*) que nous avons omis dans la traduction pour des raisons syntaxiques. Le reste du titre a été traduit selon l'original (*Engleska svladala Kolumbiju i plasirala se u četvrtfinale*). Le troisième exemple est la paraphrase du titre *Coupe du Monde 2018 – Croatie: Les Vatreni ressemblent à un piège... mais surtout à une proie idéale pour les Bleus*. Il est traduit en tant que *Svjetsko prvenstvo 2018. – Hrvatska: Prepreka ili savršen plijen za Galske pijetlove?* sous forme d'une question. Bien que la traduction soit plus courte et que certains éléments manquent (par exemple, *les Vatreni*),

nous avons conservé les mots-clés et l'idée contenue dans le titre (la métaphore sur la proie et le piège). À la toute fin, nous mentionnerons le titre le plus court, celui sur le sélectionneur de l'équipe de football français : *Il trouve toujours la clé, Deschamps*. Il est clair ici qu'une telle construction de phrase n'est pas possible en croate en raison de contraintes syntaxiques. Outre l'ordre des mots plus naturel en croate, nous avons ajouté le nom du sélectionneur et remplacé le phrasème *trouver la clé* par la version *pronaći rješenje* (trouver la solution).

12. Conclusion

L'analyse du niveau phraséologique dans le journalisme sportif n'est pas encore bien documentée, même si c'est en même temps un grand défi pour tous ceux qui s'intéressent à ce domaine. En étudiant les expressions figées dans les articles de journaux choisis, nous sommes arrivés à la conclusion que le journalisme sportif est riche en phrasèmes divers. À première vue, les phrasèmes aux connotations négatives ont attiré notre attention, mais une analyse plus approfondie montre clairement que nous avons aussi souvent rencontré les expressions aux connotations positives. Sur cette base, on peut dire qu'il existe une sorte d'harmonie entre ces deux catégories dans les articles sur le football et qu'il est difficile de les ramener à un dénominateur commun. En outre, si le journalisme sportif peut sembler au premier abord un sujet « banal » d'analyse traductologique, ce mémoire a montré que c'était un terrain très fertile pour l'étude des expressions figées que les lecteurs rencontrent au quotidien. Cependant, il convient de souligner que la connaissance du sujet et de l'histoire du sport, souligné par certains auteurs, est très importante pour faciliter la compréhension du texte de même que la traduction dans la langue cible. Bien que les articles sur la Coupe du monde de football 2018 que nous avons sélectionnés soient destinés au grand public et ne fassent pas partie de revues sportives spécialisées, le journalisme est caractérisé par un registre langagier spécifique, bien connu des lecteurs qui suivent régulièrement les événements et les actualités sportifs et il n'est pas une erreur d'utiliser des termes figés, car ils rapprochent cette information de chacun de nous. Cependant, la traduction d'un tel contenu pour le public cible n'est pas une tâche facile et nous n'avons pas oublié l'objectif du texte ni les personnes à qui il était destiné (dans certaines situations supposées) pendant la traduction. L'analyse traductologique a montré qu'une traduction appropriée est une combinaison de plusieurs techniques de traduction et qu'il n'existe que rarement (ou jamais) une solution unique. Les différences culturelles et linguistiques entre les nations y contribuent souvent. Il convient de noter qu'il s'agit d'articles de journaux dans lesquels l'opinion de l'auteur, qui peut souvent être subjectif dans le journalisme sportif, est exprimée. Il est donc logique de s'attendre à ce que deux journalistes aient une vision différente du même événement et que le ton du texte lui-même soit pris en compte. C'est pourquoi les phrasèmes constituent une partie importante du journalisme sportif ; ils contribuent à l'expressivité et rendent les textes intéressants pour les lecteurs. En tout état de cause, les textes sur le « foot » ne doivent en aucun cas être sous-estimés en ce qui concerne la traduction et l'analyse traductologique du niveau phraséologique. Nous pouvons dire que l'analyse de ce type de textes n'en est qu'à ses balbutiements et qu'à l'avenir, elle attirera

sûrement l'attention d'un nombre croissant de traducteurs qui souhaitent s'éloigner de la traduction « standard » quotidienne et étudier le domaine de la traduction presque inexploré.

Références bibliographiques

1. « Avoir le seum », Linternaute <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/14700/avoir-le-seum/> (consulté le 13 août 2019).
2. « Bally, Charles », Encyclopaedia Universalis <https://www.universalis.fr/encyclopedie/charles-bally/> (consulté le 27 février 2019).
3. « Chasse », Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales <https://www.cnrtl.fr/definition/chasse> (consulté le 18 août 2019).
4. « Connotation », Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales <https://www.cnrtl.fr/definition/connotation> (consulté le 7 août 2019).
5. « Figement », Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales <http://www.cnrtl.fr/definition/figement> (consulté le 25 février 2019).
6. « Hajduk slavi krumpir Ganca i golmana Bosanca », Index.hr <https://www.index.hr/sport/clanak/VIDEO-Hajduk-slavi-krumpir-Ganca-i-golmana-Bosanca/906455.aspx> (consulté le 2 septembre 2019).
7. « Makijavelizam », Hrvatski jezični portal http://hjp.znanje.hr/index.php?show=search_by_id&id=e11vXBY%3D&keyword=makijavelizam (consulté le 20 août 2019).
8. « Plier », Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales <https://www.cnrtl.fr/definition/plier> (consulté le 22 août 2019).
9. « Otto Jespersen », Encyclopaedia Britannica, <https://www.britannica.com/biography/Otto-Jespersen> (consulté le 25 février 2019).
10. « Sueur froide », Linternaute <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/sueur-froide/> (consulté le 14 août 2019).
11. Anić, Vladimir, *Veliki rječnik hrvatskoga jezika*, Zagreb, Novi Liber, 2006.
12. Aştirbei, Carmen-Ecaterina, « Particularités de la traduction du texte de presse : le problème du titre journalistique », *Traduire* [en ligne], 225, 2011, pp. 33-48.
13. Baker, Mona, *In Other Words : A Coursebook on translation*, London ; New York, Routledge, 1992.
14. Bernard-Beziade, Mélanie, « L'utilisation des anglicismes dans la langue du sport en français et leur variation », *Revista de Estudos Linguísticos da Universidade do Porto*, Vol. 3, 2008, pp. 77-94.
15. Berrill, Simon, « L'art du cliché », *Traduire* [en ligne], 234, 2016, pp. 28-30.

16. Borde, Alexandre, *Coupe du monde 2018 : la France bat le Pérou et file en huitième*, *Le Point*, https://www.lepoint.fr/coupe-du-monde/coupe-du-monde-2018-france-perou-en-direct-a-17-heures-21-06-2018-2229216_2167.php (consulté le 9 avril 2019).
17. Bourgeois, Normand, « Le journalisme sportif : un discours et son enjeu », *Communication. Information Médias Théories*, volume 10 n°1, printemps 1989, pp. 149-161.
18. Fink Arsovski, Željka, *Poredbena frazeologija : Pogled izvana i iznutra*, Zagreb, FF Press, 2002.
19. Guidère, Mathieu, *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, De Boeck, De Boeck, Bruxelles, 2^e éd., 2010.
20. Hingant, Emmanuelle, « Les mots du football : viser juste et respecter le jeu », *Traduire* [en ligne], 234, 2016, pp. 64-68.
21. Hrnčić, Fabijan, *Krama bez srama: Poslao ih po 'ćevape' pa im zabio 'krumpir'*, 24sata <https://www.24sata.hr/sport/krama-poslao-engleze-po-burek-i-cevape-a-presudio-krumpirom-600554> (consulté le 2 septembre 2019).
22. Ibrulj, Saša, *OK, imamo problem s tim da nam krumpire podvaljuju kao "prekrasne" golove*, Telesport <https://telesport.telegram.hr/analize/ok-imamo-problem-s-tim-da-nam-krumpire-uporno-podvaljuju-kao-prekrasne-golove/> (consulté le 2 septembre 2019).
23. Janković, Ivan, *Čudesna Hrvatska uništila Messijevu Argentinu, Rebić, Modrić i Rakitić zabili za povijesnu pobjedu!*, tportal.hr <https://www.tportal.hr/sport/clanak/cudesna-hrvatska-unistila-messijevu-argentinu-rebic-modric-i-rakitic-junaci-povijesne-pobjede-foto-20180621> (consulté le 9 avril 2019).
24. Jardas Duvnjak, Ivana, « Anglicizmi u sportskoj terminologiji u hrvatskom jeziku », *Zbornik radova Veleučilišta u Šibeniku*, No. 1-2, 2019, pp.185-194.
25. Mederal, Krešimir, « Jezične bakterije – pomagači ili štetočine u jezičnome organizmu? », *Hrvatski jezik*, Vol. 3 No.3, 2016, pp. 1-10.
26. Mejri, Salah, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *Linx* [en ligne], 53, 2005, pp. 183-196.
27. Mejri, Salah, « Figement et traduction : problématique générale », *Meta*, 532, 2008, pp. 244-252.
28. Mejri, Salah, « Phraséologie et traduction », *Équivalences*, 38/1-2, 2011, pp. 111-133.
29. Mel'čuk, Igor, « Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire », *Repères & Applications (VI)*, 2008.
30. Menac, Antica, *Hrvatska frazeologija*, Zagreb, Knjigra, 2007.
31. Menac, A., Fink Arsovski, Ž., Venturin, R., *Hrvatski frazeološki rječnik*, Zagreb, Naklada Ljevak, 2014.

32. Pavlović, Nataša, *Uvod u teorije prevodjenja*, Zagreb, Leykam international, 2015.
33. Pecman, Mojca, « De la phraséologie à la traductologie proactive : essai de synthèse des fondements théoriques sous-tendant la recherche en phraséologie », *Meta*, 50(4), 2005.
34. Raková, Zuzana, *Les théories de la traduction*, Brno, Masarykova univerzita, 2014.
35. Silić, Josip, *Funkcionalni stilovi hrvatskoga jezika*, Zagreb, Disput, 2006.
36. Xatara, Claudia Maria, « La traduction phraséologique », *Meta*, 47(3), 2002, pp. 441-444.

Articles utilisés pour l'analyse :

1. *Coupe du Monde 2018 – Croatie : Les Vatreni ressemblent à un piège... mais surtout à une proie idéale pour les Bleus*, TV5MONDE <http://sports.tv5monde.com/coupe-monde-2018-croatie-vatreni-ressemblent-a-piege-surtout-a-proie-ideale-bleus-7591765.html> (consulté le 23 août 2019).
2. *Coupe du Monde 2018 – Croatie : Une qualification synonyme de déclic pour les Vatreni ?*, TV5MONDE <http://sports.tv5monde.com/coupe-monde-2018-croatie-qualification-synonyme-de-decliv-vatreni-7576567.html> (consulté le 23 août 2019).
3. *Mondial-2018 : la Belgique meilleure face à l'Angleterre, s'empare de la 3e place*, France24 <https://www.france24.com/fr/20180714-mondial-2018-belgique-3e-place-angleterre-russie> (consulté le 23 août 2019).
4. Buxeda, Yann, *Mondial-2018 : au bout de la nuit, l'Angleterre dompte la Colombie et file en quart*, France24 <https://www.france24.com/fr/20180703-mondial-2018-coupe-monde-angleterre-colombie-resultat-huitiemes-quarts-finale> (consulté le 23 août 2019).
5. Buxeda, Yann, *Mondial-2018 : la Croatie met fin au rêve anglais et rejoint les Bleus en finale*, France24 <https://www.france24.com/fr/20180711-direct-croatie-angleterre-france-football-mondial-coupe-monde-2018-resultat> (consulté le 23 août 2019).
6. Hernandez, Anthony, *Le Brésil de Neymar échappe à la malédiction des favoris*, Le Monde https://www.lemonde.fr/mondial-2018/article/2018/07/02/le-bresil-de-neymar-echappe-a-la-malediction-des-favoris_5324802_5193650.html (consulté le 23 août 2019).
7. Martel, Clément, *France-Belgique : « L'équipe qui gagnera ne sera pas meilleure que la nôtre », jugent les Belges amers*, Le Monde https://www.lemonde.fr/mondial-2018/article/2018/07/11/coupe-du-monde-2018-l-equipe-qui-gagnera-ne-sera-pas-meilleure-que-la-notre-les-belges-amers_5329429_5193650.html (consulté le 23 août 2019).
8. Scotto, Romain, *Il trouve toujours la clé, Deschamps*, L'Express https://www.lexpress.fr/actualite/sport/football/il-trouve-toujours-la-cle-deschamps_2021453.html (consulté le 23 août 2019).

Translation of Idioms in Journalistic Articles on Football

ABSTRACT

The purpose of this Master's thesis is to highlight the complexity of the phraseological structure of sports newspaper articles in French language and the problem of translating them into Croatian language. Sports journalism, as well as other branches of journalism, has not yet taken off in the context of translation studies and translation analysis and can therefore be considered as a highly demanding field for translators. They are often helped by the advice and translation strategies of experienced authors, but each translation situation requires a combination of subject knowledge, strategies and mastery of the source and target languages. This thesis will clarify the relationship between phraseology and translation studies as well as present theoretical and practical solutions to various translation problems, based on specific examples from French newspaper articles on the 2018 FIFA World Cup. Particular emphasis will be placed on the phraseological level of the text and on the distinction between idioms with negative and positive connotations in this type of text, but attention will be also given to other specialties of French sports journalism and their translation into Croatian language. In this way, the specificity and complexity of the translation of sports journalistic texts, for which there are very few academic and scientific works, will be highlighted.

Keywords: phraseology, translation studies, idioms, sports journalism, positive and negative connotations

Prevođenje frazema u novinarskim člancima o nogometu

SAŽETAK

Cilj ovog diplomskog rada je naglasiti složenu frazeološku strukturu sportskih novinskih članaka u francuskom jeziku te problematiku njihova prijevoda na hrvatski jezik. Sportsko novinarstvo, kao uostalom i druge grane novinarstva, još uvijek nije doživjelo puni zamah u kontekstu znanosti o prevođenju i traduktološke analize, te se stoga može smatrati vrlo zahtjevnim područjem za prevoditelje. U tome im često pomažu savjeti i prijevodne strategije iskusnih autora, no svaka prijevodna situacija iziskuje kombinaciju poznavanja tematike, strategija i vladanja izvornim i ciljnim jezikom. Ovaj rad pojasnit će odnos između frazeologije i znanosti o prevođenju te će na temelju konkretnih primjera iz francuskih novinskih članaka o Svjetskom nogometnom prvenstvu 2018. pokazati teorijska, ali i praktična rješenja za različite prijevodne probleme. Poseban naglasak bit će na frazeološkoj razini teksta i razlici između frazema pozitivnih i negativnih konotacija koji se ističu u ovoj vrsti tekstova, no pozornost će se posvetiti i drugim specifičnostima francuskog sportskog novinarstva i njihovim prijevodima na hrvatski jezik. Na taj će se način istaknuti posebnost i složenost prevođenja sportskih novinarskih tekstova o kojima za sada postoji vrlo mali broj akademskih i znanstvenih radova.

Ključne riječi: frazeologija, znanost o prevođenju, frazemi, sportsko novinarstvo, pozitivne i negativne konotacije